Obs’COP 2026

Records de température, crise pétrolière : quel impact sur l’opinion mondiale ?

RÉSULTATS DE L’OBSERVATOIRE INTERNATIONAL CLIMAT ET OPINIONS PUBLIQUES



Obs’COP 2026
L’OBSERVATOIRE INTERNATIONAL
CLIMAT ET OPINIONS PUBLIQUES

30 pays interrogés sur 5 continents, représentant 63% de la population mondiale

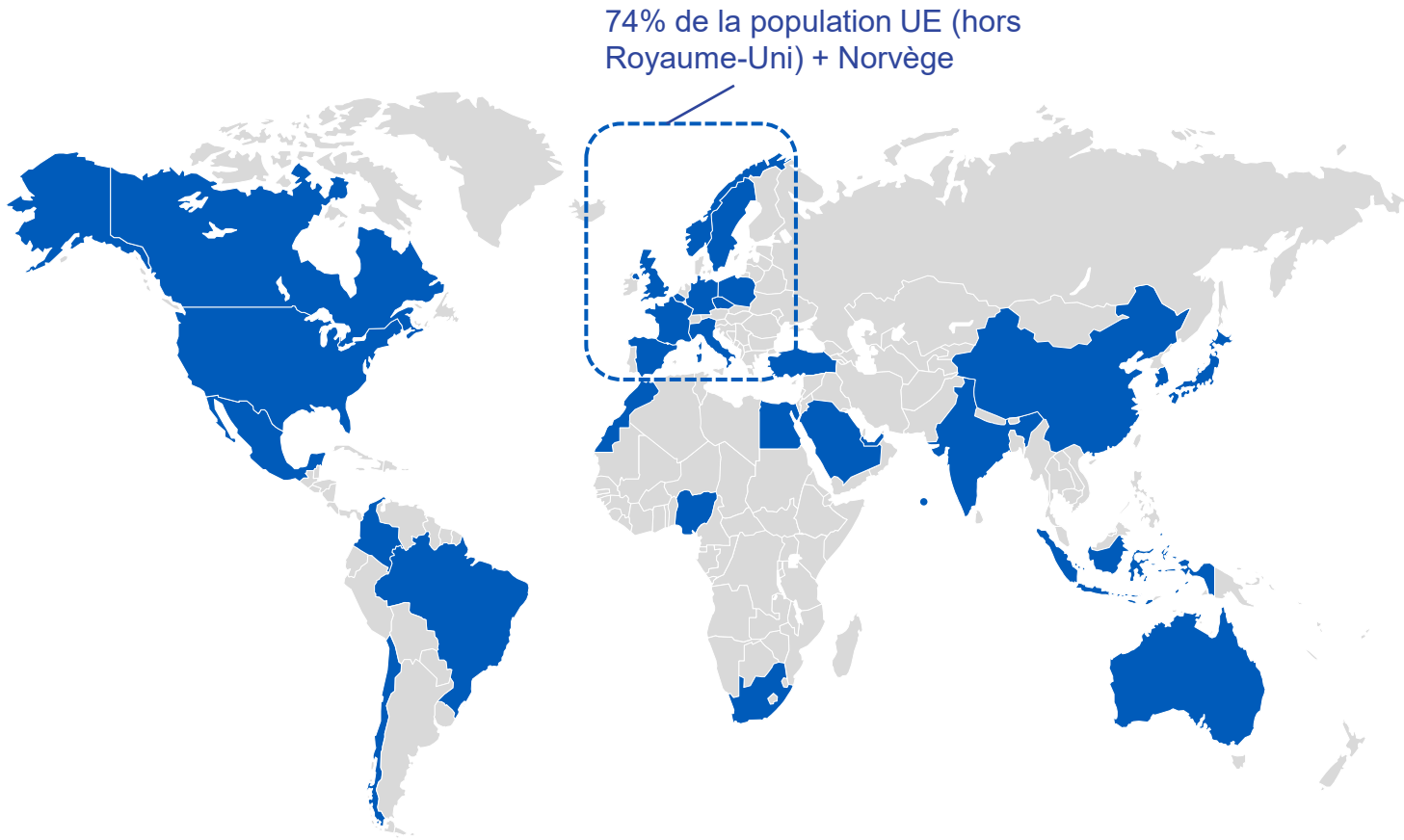
La méthodologie de l'étude

26 500 individus représentatifs de la population âgée de 16 ans et plus

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas

Terrain d'étude réalisé **du 24 août au 1er octobre** 2026

Recueil **online** via panel réalisé par Ipsos bva



Synthèse de l’étude (1/5)

EDF, acteur mondial de l’énergie engagé pour la neutralité carbone d’ici 2050, dévoile les résultats de l’Obs’COP 2026. Réalisée par Ipsos bva pour la 8e année consécutive, cette étude d’opinion d’ampleur inédite couvre 30 pays représentant près des deux tiers de la population mondiale, dont les principaux émetteurs de CO_2.

Records de chaleur, crise pétrolière : quels impacts sur l’opinion et les comportements des citoyens à travers le monde ?

L'année 2026 restera marquée par un enchaînement d'événements exceptionnels : records de températures sur plusieurs continents, fortes chaleurs en Europe, sécheresses prolongées et tensions géopolitiques ayant entraîné une nouvelle flambée des prix du pétrole et du gaz. Dans ce contexte, l'Obs'COP 2026, réalisé dans 30 pays représentant près des deux tiers de la population mondiale, mesure la façon dont les opinions publiques perçoivent désormais le changement climatique et les réponses à y apporter.

L'étude met en lumière un enseignement important : alors que la réalité du changement climatique est de moins en moins contestée, les citoyens attendent à la fois des mesures pour en limiter les causes et pour s'adapter à ses conséquences. Ils veulent poursuivre les efforts de décarbonation, à condition qu'ils bénéficient à leur pouvoir d'achat, tout en se préparant dès maintenant à vivre avec les effets d'un phénomène devenu tangible dans leur quotidien.

Le changement climatique est brutalement devenu une réalité vécue, mais il peine toujours à s'imposer comme priorité absolue

Des expériences climatiques de plus en plus tangibles, mais qui ne suscitent pas une montée de l’inquiétude

L'un des constats les plus marquants de l'édition 2026 est l'ampleur de l'expérience concrète du changement climatique. Dans les faits, tout d’abord : le mois d’août 2026 est le mois le plus chaud jamais enregistré sur la planète. Dans les perceptions, ensuite : les canicules et fortes chaleurs sont de loin, cette année, le phénomène climatique le plus fréquemment observé par les populations. Un phénomène en forte progression qui touche près de sept personnes sur dix à l'échelle mondiale et atteint un niveau particulièrement élevé en Europe, où canicules et sécheresses se cumulent davantage qu'ailleurs. En France, 85% des citoyens déclarent avoir subi des épisodes de fortes chaleurs au cours des dernières années (soit une hausse de 12 points par rapport à 2025) et 66% des sécheresses (+22 points), des niveaux records depuis le lancement du baromètre.

Synthèse de l’étude (2/5)

Cette intensification des évènements climatiques extrêmes a un impact paradoxal sur les représentations. D’un côté, la certitude de vivre un changement climatique progresse en Europe, et en France elle concerne désormais 60% de la population – un record. Pour autant, l'exposition accrue aux événements climatiques n'entraîne pas une hausse proportionnelle de l'inquiétude. En effet, malgré l'été exceptionnel de 2026, les niveaux de préoccupation vis-à-vis du changement climatique progressent relativement peu, y compris dans les pays très exposés comme les pays du sud et de l’ouest de l’Europe. Il n’y a donc pas d’automaticité entre l’exposition réelle ou ressentie des individus, et l’impact émotionnel qu’elle provoque.

La deuxième surprise est que les populations ne dramatisent pas davantage cette année les conséquences à venir du changement climatique. À l’échelle mondiale, 55% pensent qu’elles seront principalement négatives (stable / 2025) ; en France, le score est équivalent (57%) mais il progresse de 3 points. Rien qui ne témoigne malgré tout d’un électro-choc de l’opinion, soudainement convaincue que les évènements de cette année seraient appelés à se multiplier.

Une préoccupation forte pour le changement climatique, mais concurrencée par les urgences économiques

Le deuxième enseignement majeur est la progression régulière, depuis 2024, des préoccupations économiques face à l'urgence climatique en Europe et en France.

À l'échelle mondiale, le changement climatique progresse dans la hiérarchie des préoccupations mais reste largement devancé par le coût de la vie. Cette concurrence des priorités, qui est aussi une concurrence des échelles de temps, apparaît encore plus clairement lorsqu'il faut arbitrer entre environnement et croissance économique. Alors qu'une majorité relative de citoyens dans le monde continue de privilégier l'environnement, l'Europe est désormais partagée à égalité entre les deux options. Pour la première fois en France, la croissance économique et l'emploi passent même devant la protection de l'environnement.

Autrement dit, les événements climatiques de 2026 n'ont pas provoqué de remobilisation environnementale massive. Les citoyens semblent davantage intégrer le changement climatique comme une contrainte supplémentaire venant s'ajouter à d'autres préoccupations, plutôt que comme l'enjeu dominant devant structurer toutes les politiques publiques.

Synthèse de l’étude (3/5)

Les populations ne choisissent pas entre l’adaptation et l’atténuation : les deux logiques doivent irriguer les politiques publiques

Une demande d'adaptation à la fois de court terme et de long terme

Les événements climatiques ne sont plus perçus comme des risques futurs uniquement, ils sont une réalité qui appelle à des actions d’adaptation sans délai. Cette évolution se traduit par une attente forte de mesures permettant de protéger les populations contre les vagues de chaleur, les sécheresses ou les inondations.

L'étude révèle toutefois que les répondants ne réduisent pas l'adaptation à une logique technologique de court terme. Face aux fortes chaleurs, ils privilégient largement les solutions structurelles telles que l'isolation des bâtiments, la végétalisation des villes ou l'aménagement urbain plutôt qu'un recours massif à la climatisation. Ce qui ne les empêche pas d’avoir déjà ou de souhaiter s’équiper à plus ou moins long terme d’une climatisation (70% à l’échelle mondiale, 60% en France), bien qu’ils soient parfois freinés par le coût ou les contraintes du logement.

La limitation du changement climatique n’est pas sacrifiée au profit de l’adaptation

C'est sans doute l'un des enseignements majeurs de l'édition 2026 : alors que le débat public de cet été s’est focalisé sur l’enjeu de l’adaptation des logements et des équipements publics aux canicules, les citoyens restent équilibrés dans leurs priorités entre adaptation et atténuation. Lorsqu'ils doivent arbitrer l'affectation des ressources d’un « budget climatique », ils privilégient majoritairement une combinaison des deux approches. Il n’en demeure pas moins que l’adaptation, perçue comme prioritaire en France par 49% (et importante par 44%), doit désormais faire partie du répertoire de l’action publique.

Cette convergence traduit une évolution de la perception du changement climatique. Les citoyens considèrent simultanément que ses effets sont déjà suffisamment visibles pour justifier des politiques d'adaptation ambitieuses et qu'il demeure indispensable d'agir sur les causes du phénomène.
Autrement dit, l'apparition d'une culture de l'adaptation ne correspond pas à une forme de renoncement climatique. Elle reflète plutôt une prise de conscience de la nécessité d'agir sur deux horizons de temps : se protéger aujourd'hui tout en limitant les risques futurs.

Synthèse de l’étude (4/5)

Les citoyens soutiennent l’électrification des usages, à condition qu’elle bénéficie aussi à leur pouvoir d’achat

L'électrification des usages est perçue comme une réponse aux défis énergétiques et climatiques

Dans un contexte marqué par les événements climatiques extrêmes, la crise pétrolière et l'anticipation d'une hausse durable des prix de l'énergie, l'électrification des usages conserve un niveau élevé d'adhésion. D’ailleurs, les intentions d’acquérir un véhicule électrique ou une pompe à chaleur progressent fortement, notamment en France et en Europe.

En France comme dans le monde, les citoyens considèrent majoritairement que l’électrification des usages constitue une réponse aux défis énergétiques et environnementaux. En France, l'électrification est d'abord associée à un renforcement de l'indépendance énergétique, une attente particulièrement forte depuis les récentes crises énergétiques (2022, 2026). Ailleurs dans le monde, c’est la non-pollution de l’air qui apparaît comme le principal bénéfice, devant les considérations climatiques et de santé. Une pluralité d’effets positifs, donc, y compris une meilleure indépendance énergétique très valorisée dans des pays du Sud comme le Nigeria, l’Indonésie, la Chine, l’Inde…

Néanmoins, si les bénéfices environnementaux et énergétiques de l'électrification sont largement reconnus, son impact sur le pouvoir d'achat suscite davantage d'interrogations, notamment en Europe, aux Etats-Unis et au Canada. Les pays du Sud, au contraire, anticipent davantage des effets bénéfiques sur leur budget personnel. Or, c'est précisément la perspective d'économies qui apparaît comme le principal levier de passage à l'action.

Les consommateurs franchissent avant tout le pas de l'électrification pour réaliser des économies

Effectivement, la perspective de réduire ses dépenses de carburant constitue de loin la première motivation d'achat d'un véhicule électrique, bien devant les considérations environnementales. Ce fait explique probablement la progression des intentions d'acquisition observée cette année dans un contexte de hausse des prix des carburants. Le constat est similaire pour la pompe à chaleur, dont l'adoption est avant tout motivée par les économies attendues sur la facture énergétique et les aides financières disponibles, et non pas par la protection de l’environnement. C'est d'ailleurs l’enseignement clé de cette étude : les solutions d'électrification des usages ne seront durablement acceptées et adoptées par les citoyens que si elles contribuent aussi à améliorer leur pouvoir d'achat.

Synthèse de l’étude (5/5)

Pour autant, les principales solutions d'électrification continuent de se heurter à des freins importants. Le coût d'acquisition demeure le premier obstacle à l'achat d'un véhicule électrique, devant les questions d'autonomie ou de durée de vie des batteries. Ainsi, malgré son intérêt économique, la voiture électrique continue de susciter davantage de réserves en Europe, et plus encore en France. Les Français et les Européens sont même de plus en plus opposés à l’interdiction de la vente de véhicules thermiques d’ici 2035. En parallèle, si la pompe à chaleur bénéficie d'une image globalement positive et apparaît comme l'une des solutions les plus consensuelles, son coût d'acquisition et d’installation reste également l'une des principales barrières à son déploiement.

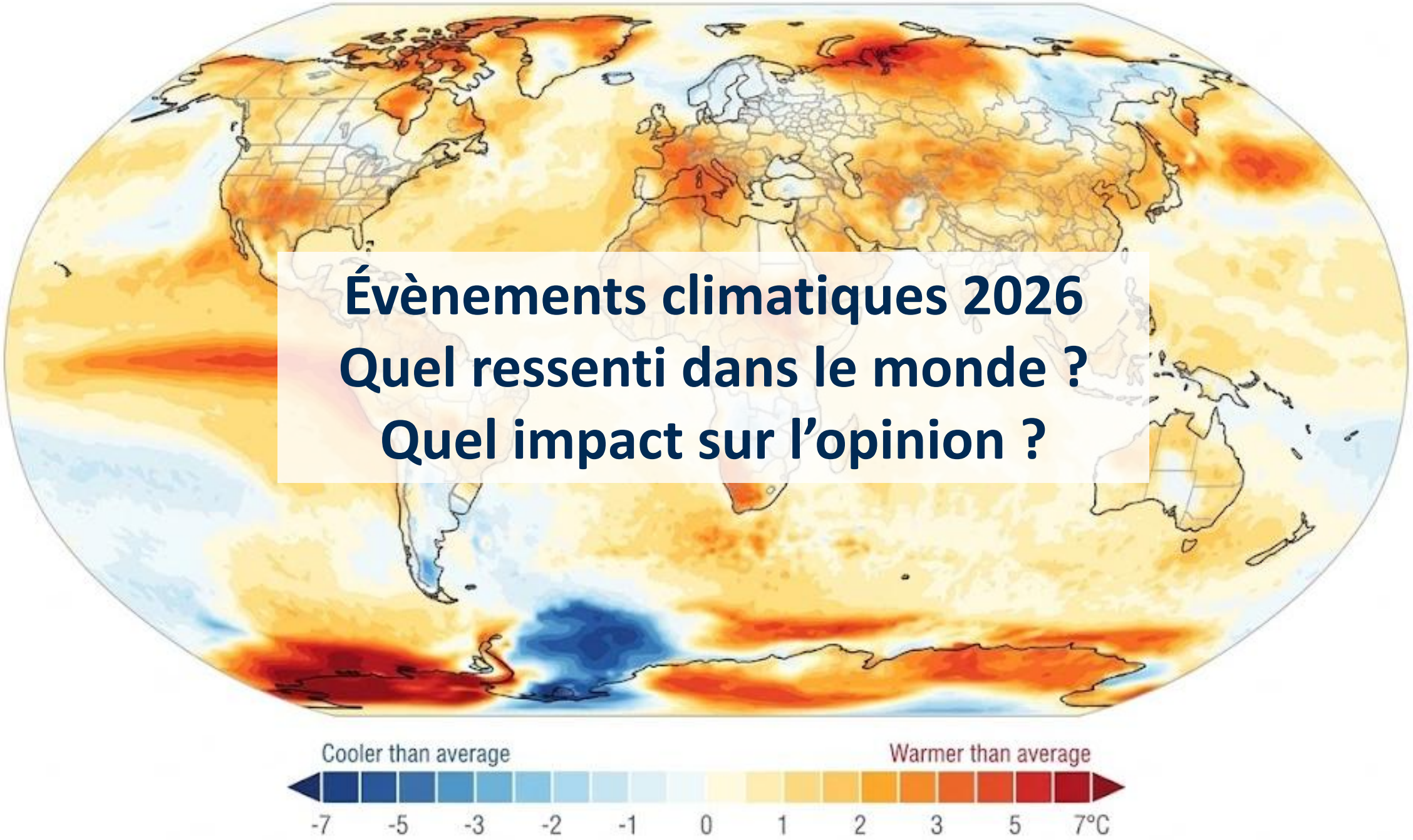
Ces résultats soulignent ainsi un paradoxe : les citoyens sont prêts à adopter ces technologies lorsqu'elles permettent des économies substantielles, mais les coûts initiaux continuent d'alimenter les doutes sur leur intérêt économique réel. D’autant que certains citoyens craignent que le prix de l’électricité n’augmente une fois que tout le monde sera passé à l’électrique... Ces éléments confirment alors l'importance de poursuivre les efforts de pédagogie sur les bénéfices financiers de ces équipements et de maintenir dans la durée des dispositifs d'accompagnement adaptés.

Produire une électricité décarbonée et souveraine : un consensus autour des renouvelables, complété par le nucléaire

Au-delà des usages, les citoyens expriment également des préférences claires concernant les modes de production d'électricité. Les énergies renouvelables demeurent de loin les technologies les plus plébiscitées et s'imposent comme les principales énergies d'avenir dans la plupart des pays.

Parallèlement, le soutien au nucléaire continue de progresser. Cette énergie est de plus en plus reconnue comme un levier permettant de concilier trois objectifs majeurs : la lutte contre le changement climatique, l'indépendance énergétique et la sécurité d'approvisionnement. En France comme dans de nombreux pays, elle s'installe désormais durablement parmi les solutions d’avenir jugées nécessaires pour produire une électricité à la fois décarbonée, abondante et souveraine.

Évènements climatiques 2026
Quel ressenti dans le monde ?
Quel impact sur l'opinion ?



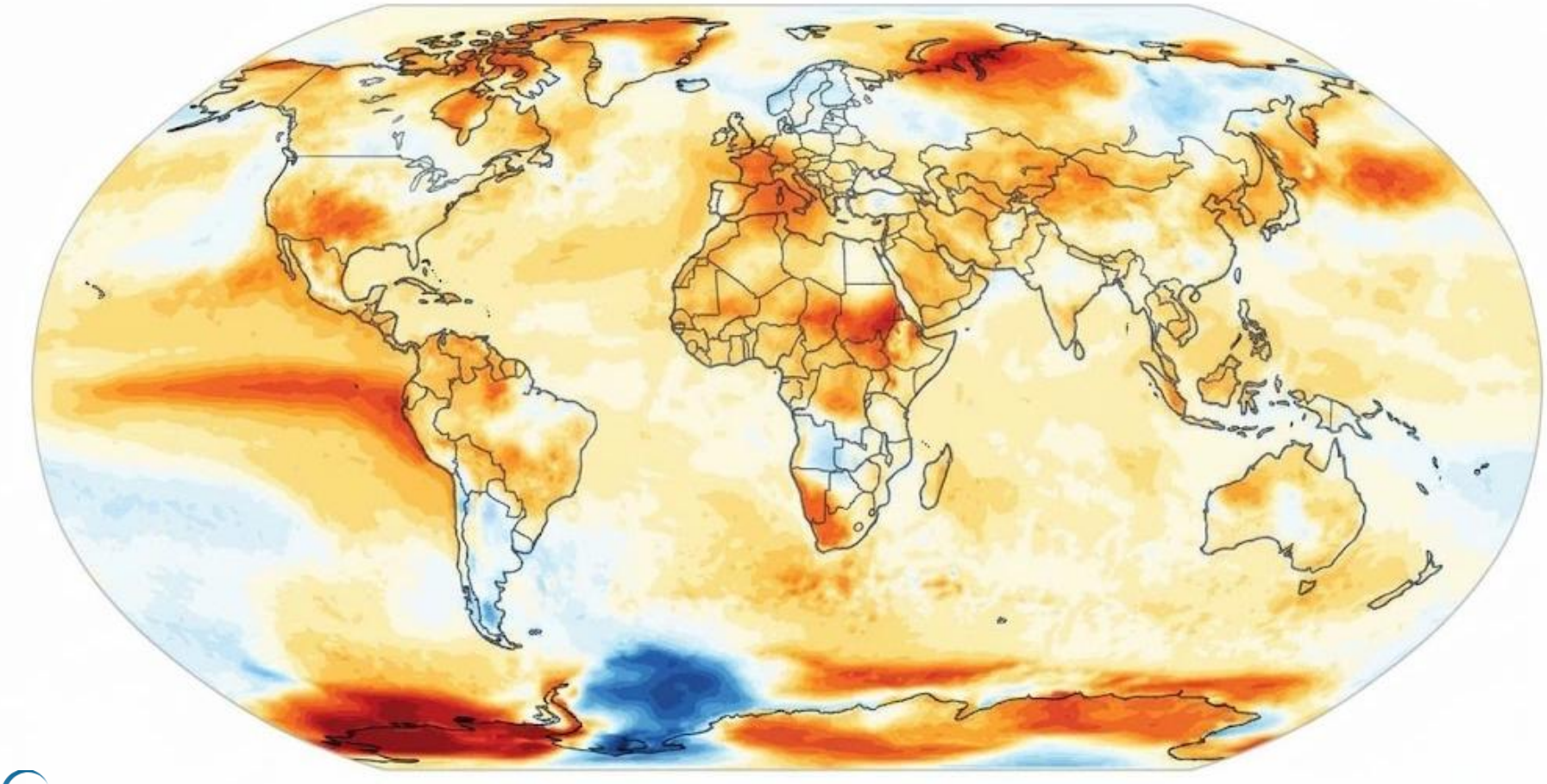


1.

Les crises climatiques dans le monde : le réel et le ressenti

Un été étouffant dans l'hémisphère nord et des records de température en Afrique, en Asie et dans le Pacifique tropical (El Nino)

Températures mesurées en août 2026 et comparée à la moyenne 1991-2020



Copernicus
Europe's eyes on Earth

PROGRAMME OF THE EUROPEAN UNION

Pays très exposés (+ 3°)

- Afrique du Sud
- États-Unis
- Belgique
- Espagne
- France
- Italie
- Royaume-Uni
- République tchèque

Pays exposés (1,5°< 3°)

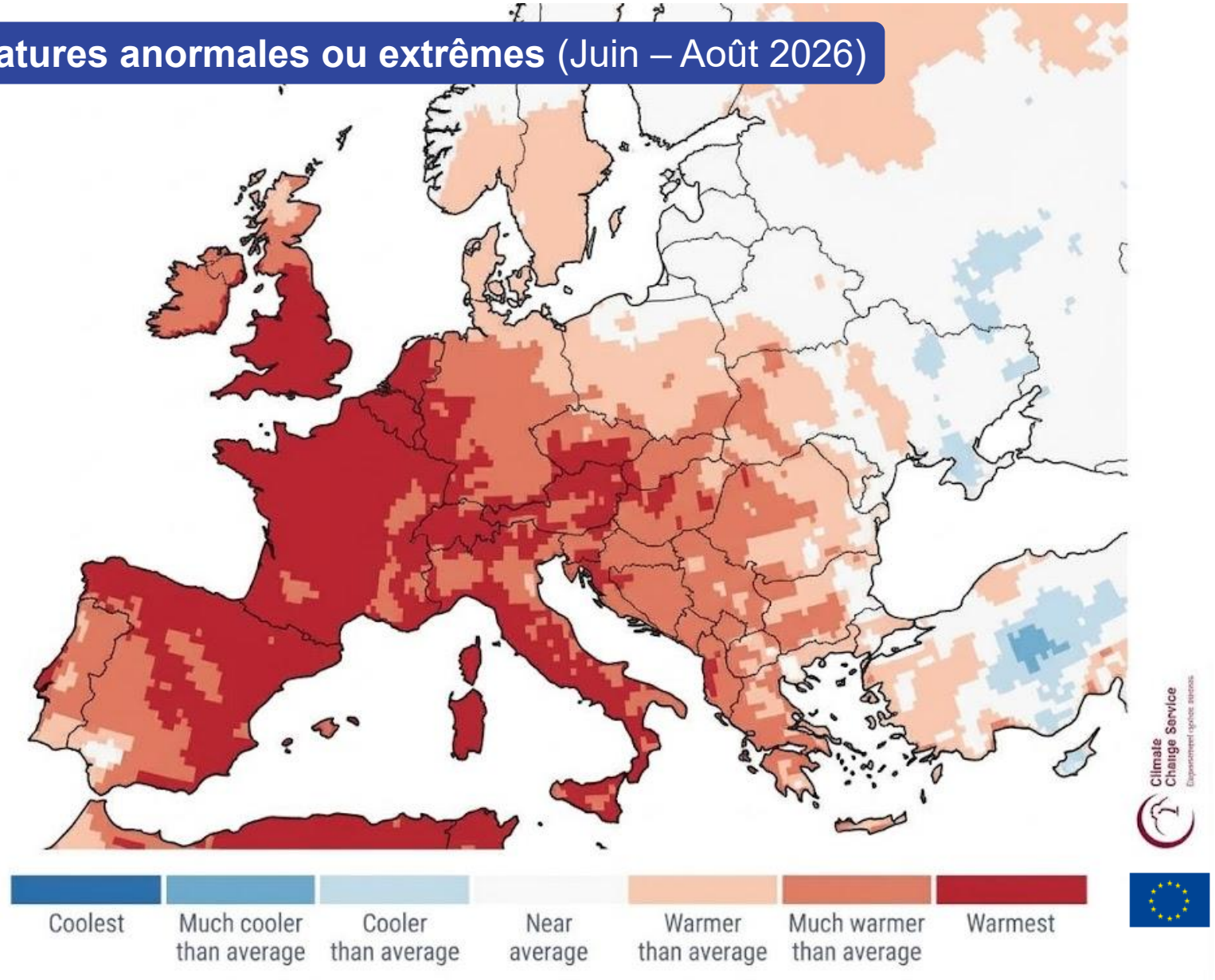
- Arabie saoudite
- Canada
- Brésil
- Chine
- Colombie
- Corée du Sud
- Émirats arabes unis
- Maroc
- Mexique
- Nigéria
- Australie
- Allemagne

Pays peu exposés (< 1,5°)

- Chili
- Égypte
- Inde
- Japon
- Singapour
- Indonésie
- Turquie
- Norvège
- Pologne
- Suède

Des chaleurs intenses à l’échelle européenne

Températures anormales ou extrêmes (Juin – Août 2026)



Confrontation aux fortes chaleurs : un constat quasi unanime, notamment en France

L'Europe est le seul continent où la population a éprouvé à la fois de fortes chaleurs et une longue sécheresse

Quels phénomènes avez-vous subi ces dernières années ? % OUI

	EUROPE	Dont : France	AMERIQUE DU NORD	AMERIQUE DU SUD	MOY. ORIENT / AFRIQUE	ASIE	Australie
Tempêtes	31%	27%	41%	39%	28%	27%	38%
Canicules, fortes chaleurs	**67%** **76%** hors Norvège et Suède	**85%**	**63%**	**69%**	**68%**	**75%**	**54%**
Inondations	20%	17%	29%	32%	31%	30%	26%
Baisse de l'eau dans les rivières	38%	44%	26%	31%	30%	22%	22%
Sécheresses	**46%**	**66%**	28%	31%	27%	27%	24%
Grands feux de forêts	19%	22%	34%	28%	19%	18%	23%

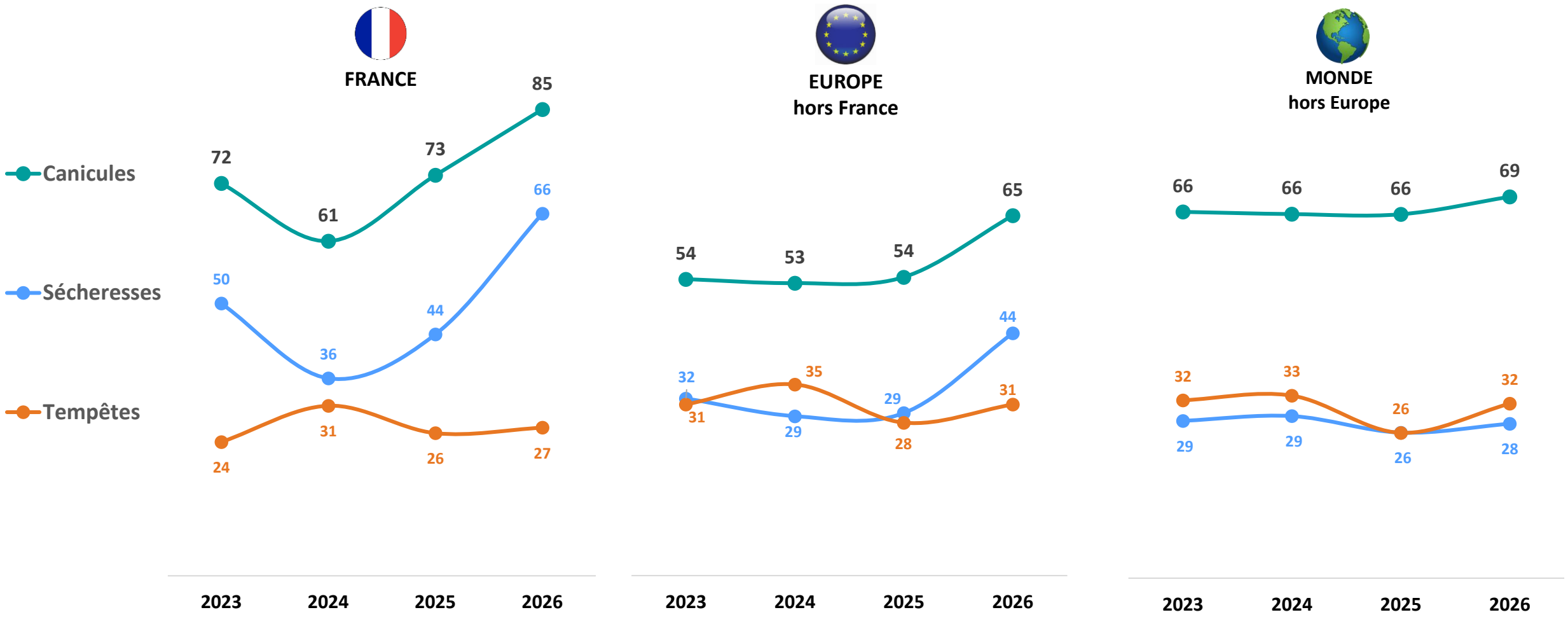
Q. Là où vous habitez, avez-vous subi ces dernières années les phénomènes suivants ?

Evol signif. Par rapport à 2025

Après l'été 2026, la confrontation aux chaleurs et à la sécheresse s'intensifie en Europe

Quels phénomènes avez-vous subi ces dernières années ?

% OUI



Q. Là où vous habitez, avez-vous subi ces dernières années les phénomènes suivants ? % OUI

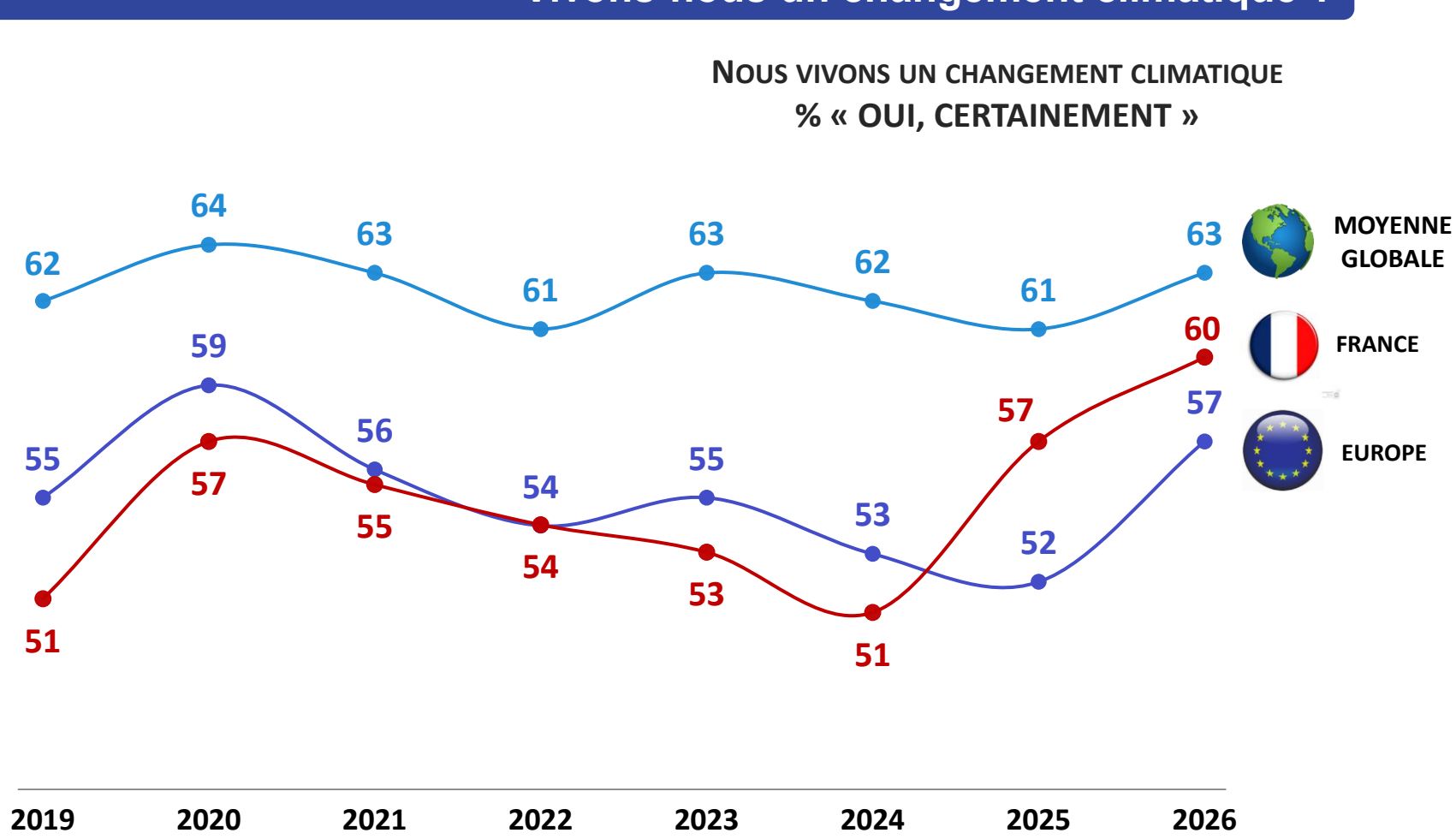


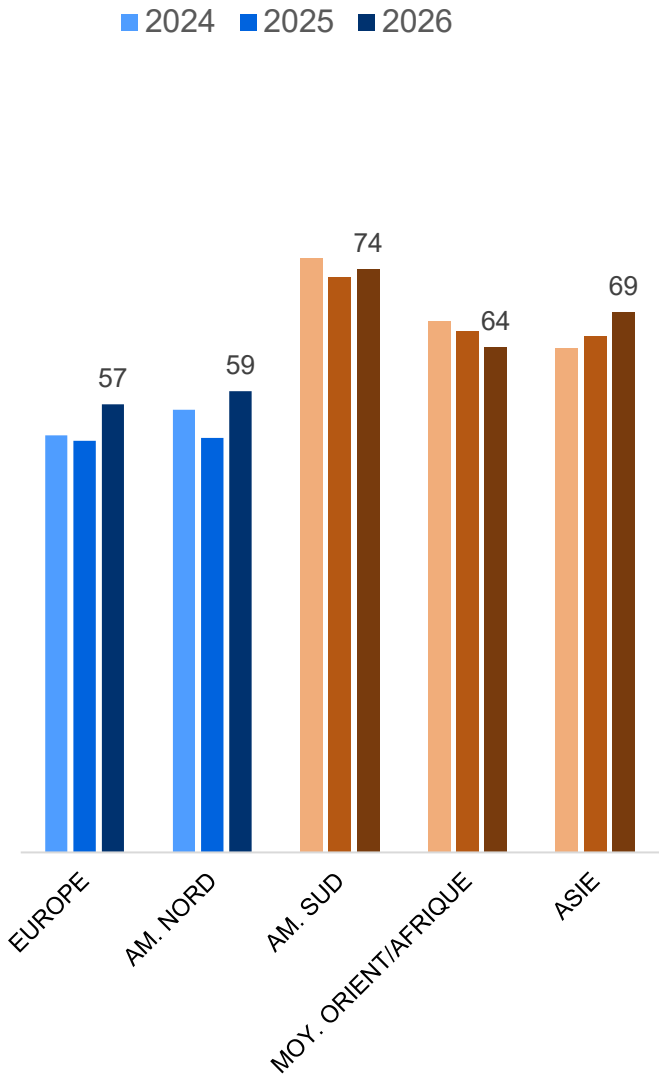
2.

Face aux crises climatiques : remobilisation ou résignation ?

La certitude de vivre un changement climatique progresse, notamment en France
Mais la frontière Nord / Sud perdure

Vivons-nous un changement climatique ?





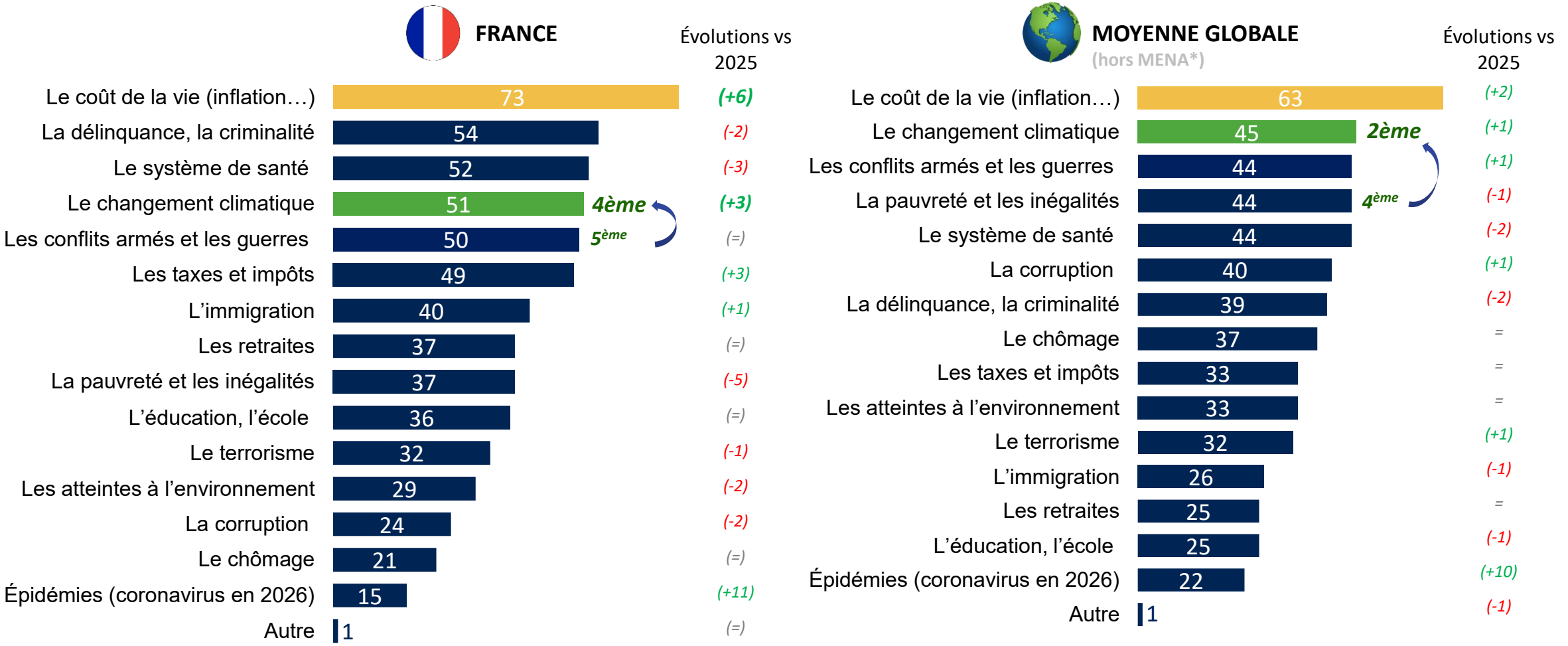
FRANCE - Ensemble - Base : 1 000
EUROPE - Ensemble - Base : 8 000
GLOBAL - Ensemble - Base : 23 500

Q. Vous-même, diriez-vous que nous sommes en train de vivre un changement climatique ?
% « Oui, certainement »

Le changement climatique progresse dans la hiérarchie des priorités mais reste largement devancé par le coût de la vie

En France, le changement climatique progresse de 3 points, mais le coût de la vie de 6 points

Qu'est-ce qui préoccupe le plus la population mondiale et Française ?

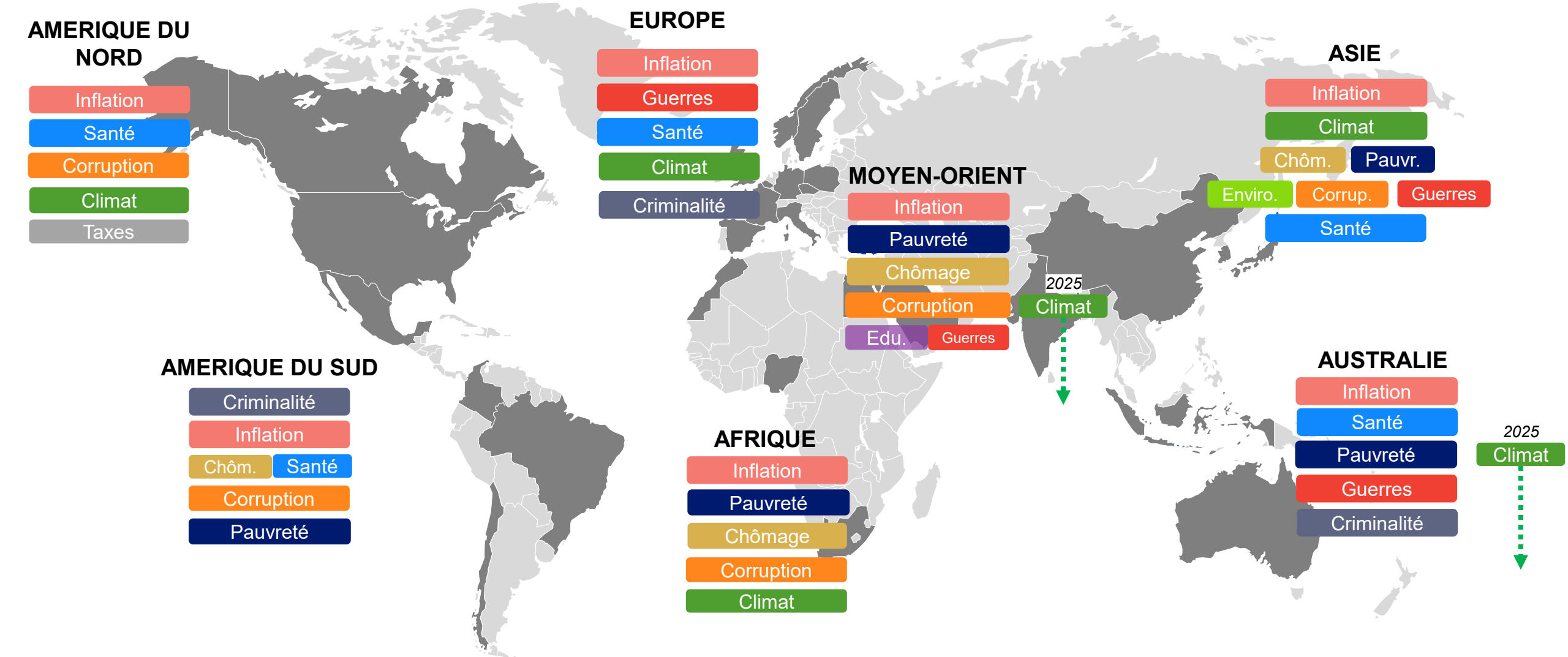


Q. Parmi cette liste, quels sont les sujets qui vous préoccupent le plus ? En %

A cause du contexte actuel, certains items pour la zone MENA ont été reformulés, empêchant une lecture commune avec le reste du monde.

Le climat est absent des cinq premières places dans plusieurs zones du monde

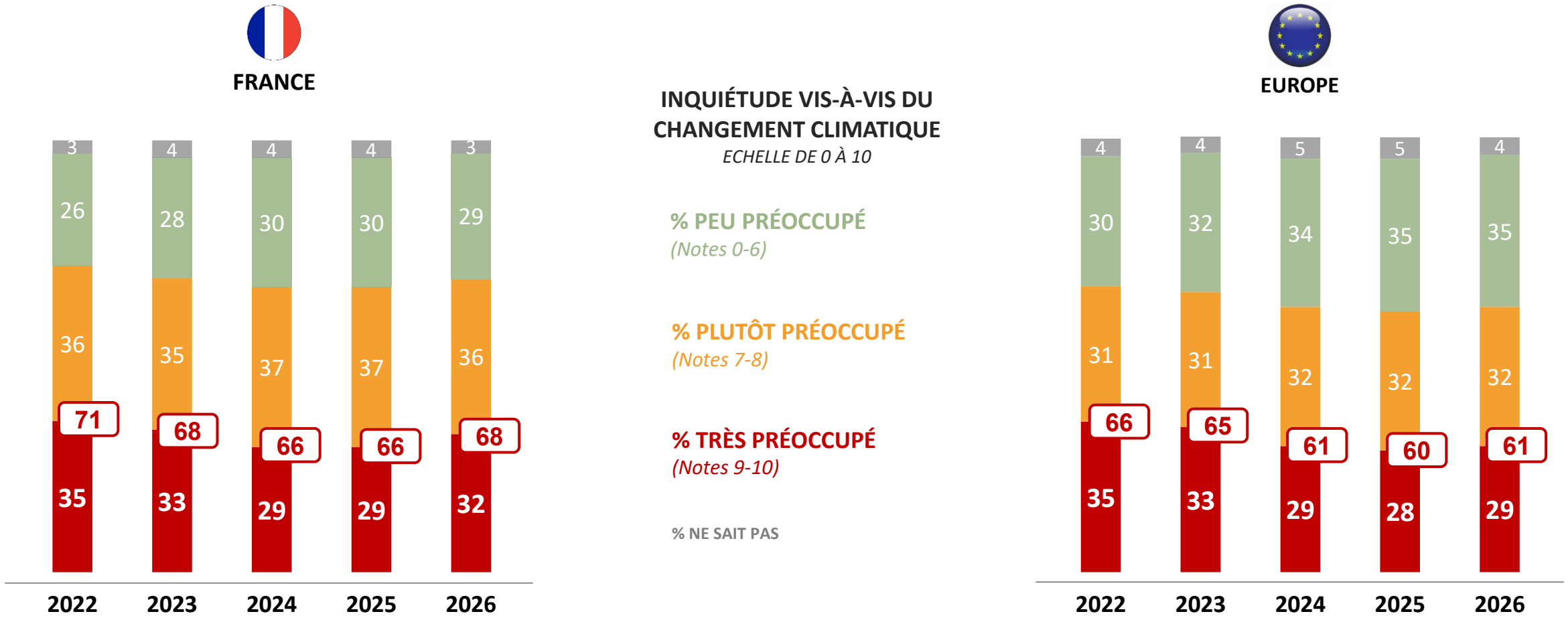
Qu'est-ce qui préoccupe le plus la population mondiale ?



Q. Parmi cette liste, quels sont les sujets qui vous préoccupent le plus ? En %

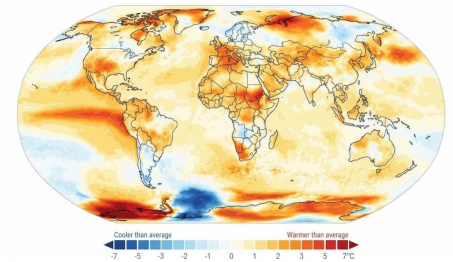
L’inquiétude face au changement climatique ne progresse quasiment pas en Europe, à peine plus en France

Le changement climatique vous préoccupe-t-il ?



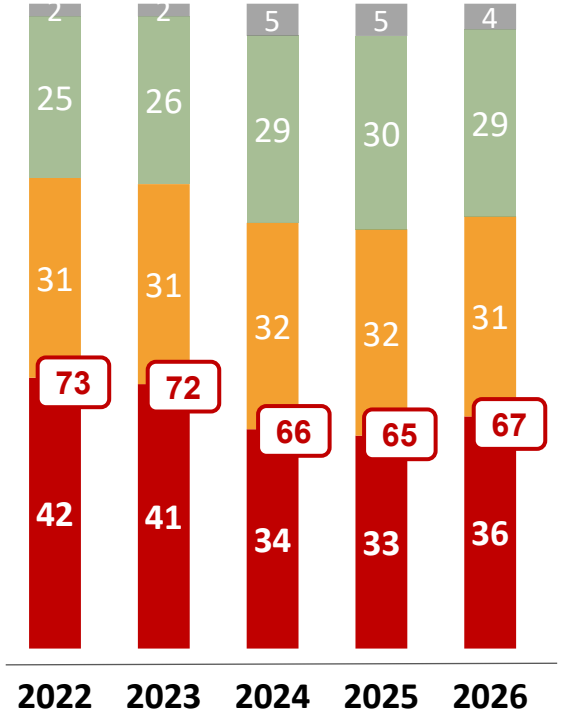
*Q. Dans quelle mesure le changement climatique vous préoccupe-t-il ou non ? La **note 10** signifie que le changement climatique vous préoccupe beaucoup, la note 0 qu’il ne vous préoccupe pas du tout. Les notes intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement*

Elle ne réagit pas non plus aux niveaux de chaleur enregistrés en 2026

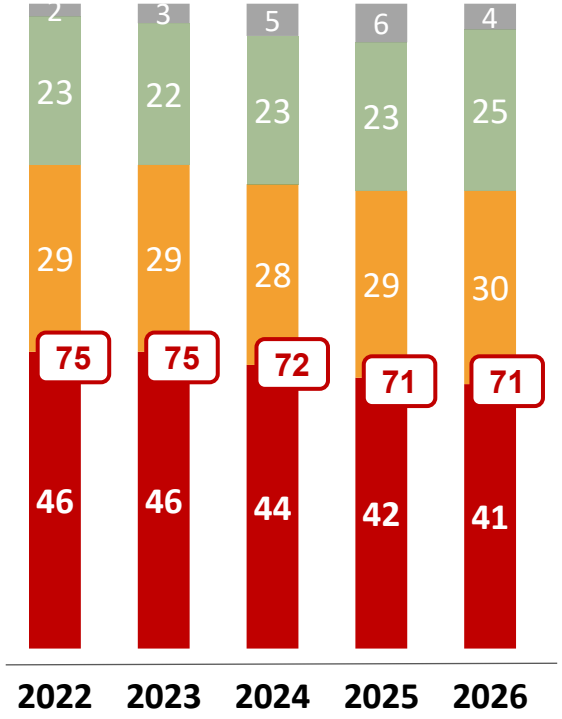


Le changement climatique vous préoccupe-t-il ?

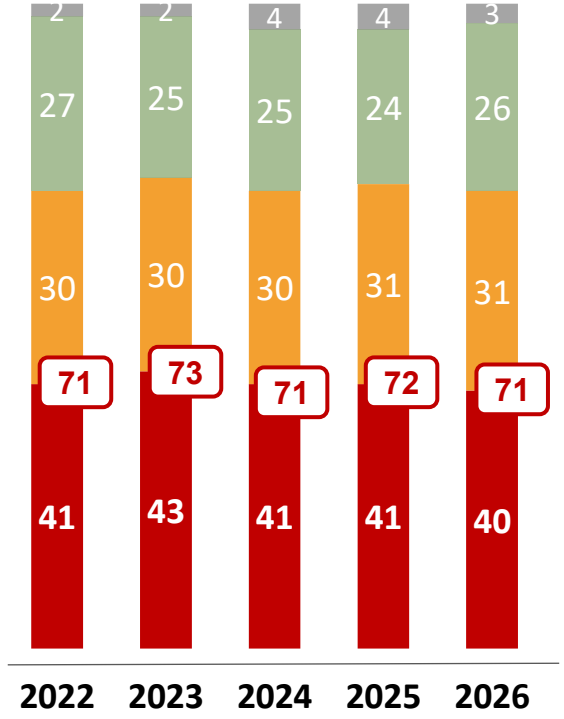
Pays très exposés (+ 3°)



Pays exposés (1,5°< 3°)



Pays peu exposés (< 1,5°)



INQUIÉTUDE VIS-À-VIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

ECHELLE DE 0 À 10

% PEU PRÉOCCUPÉ
(Notes 0-6)

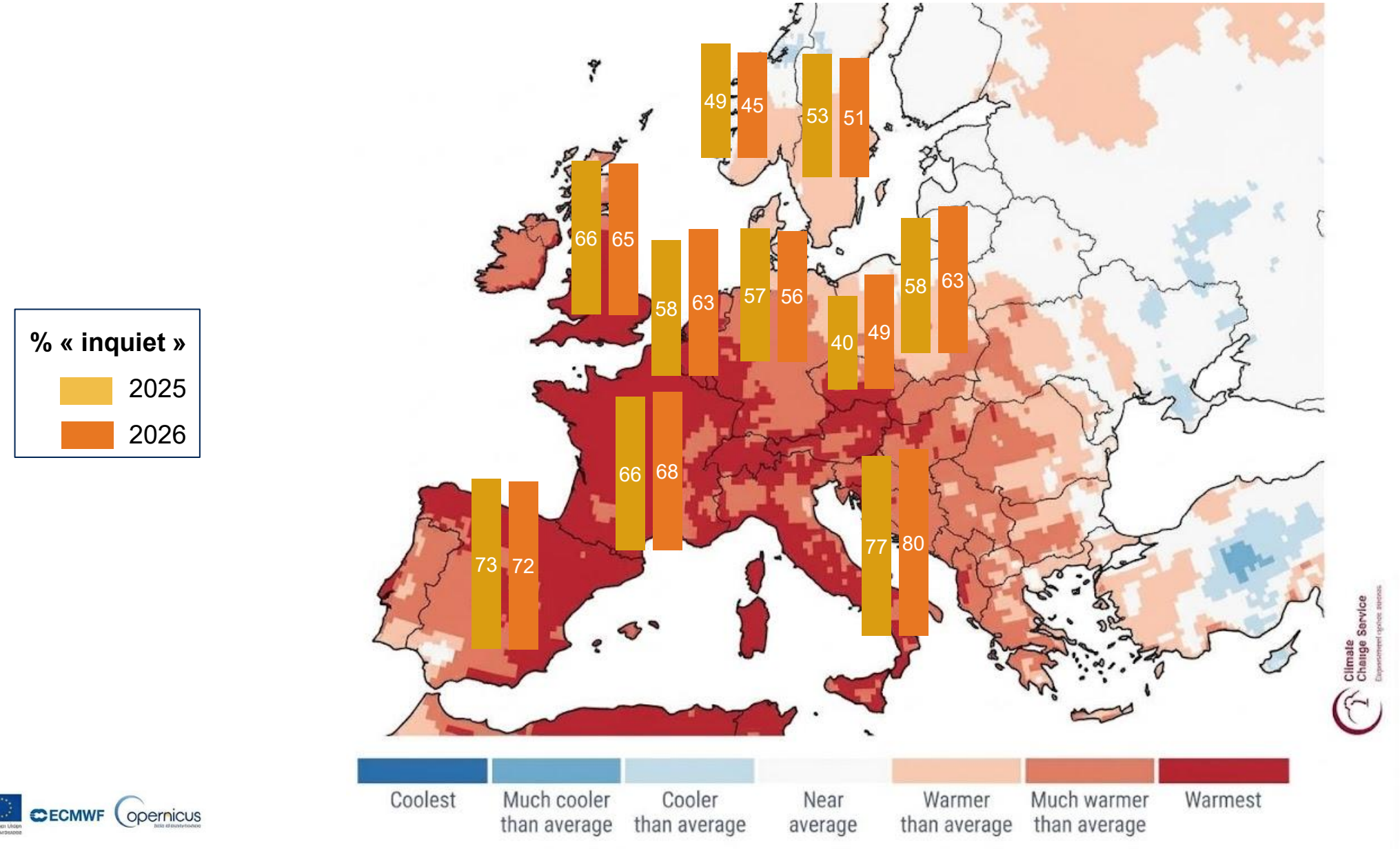
% PLUTÔT PRÉOCCUPÉ
(Notes 7-8)

% TRÈS PRÉOCCUPÉ
(Notes 9-10)

% NE SAIT PAS

*Q. Dans quelle mesure le changement climatique vous préoccupe-t-il ou non ? La **note 10** signifie que le changement climatique vous préoccupe beaucoup, la note 0 qu'il ne vous préoccupe pas du tout. Les notes intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement*

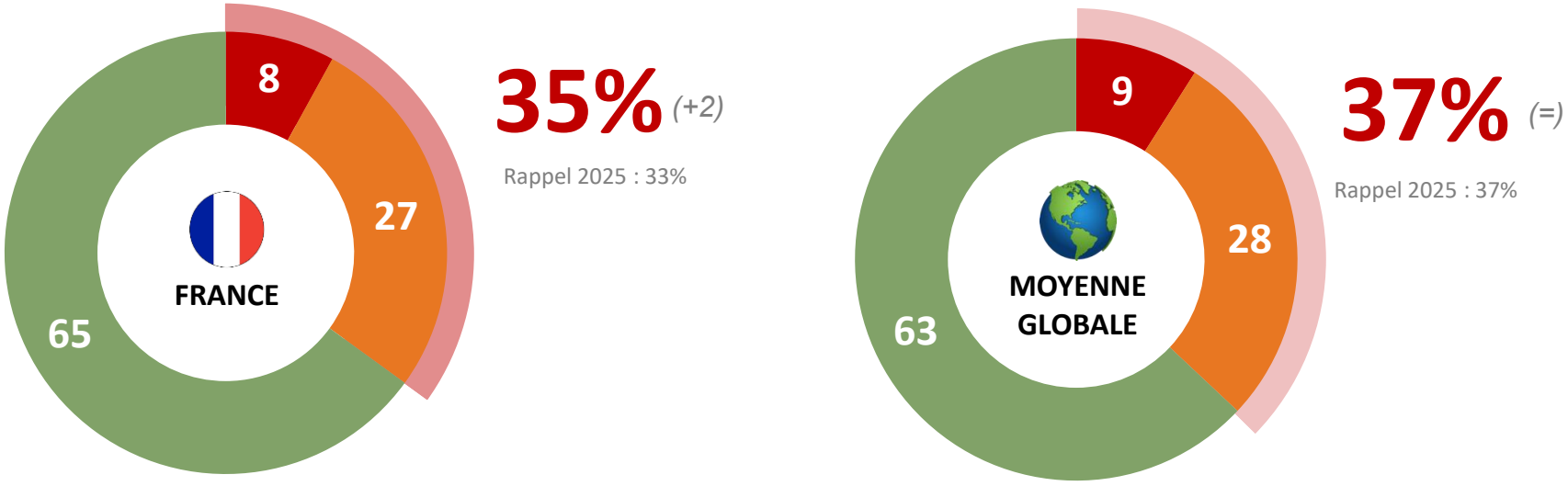
L’Europe du Sud (Italie, Espagne) est la plus inquiète mais les progressions sont faibles



Plus d'un quart de la population mondiale continue de douter de l'origine humaine du changement climatique et 9% de sa réalité. Un taux stable depuis 2022

Les origines du changement climatique

% TOTAL CLIMATO-SCEPTICISME



Il y a un changement climatique **d'origine humaine**

Il y a un changement climatique mais **pas d'origine humaine**

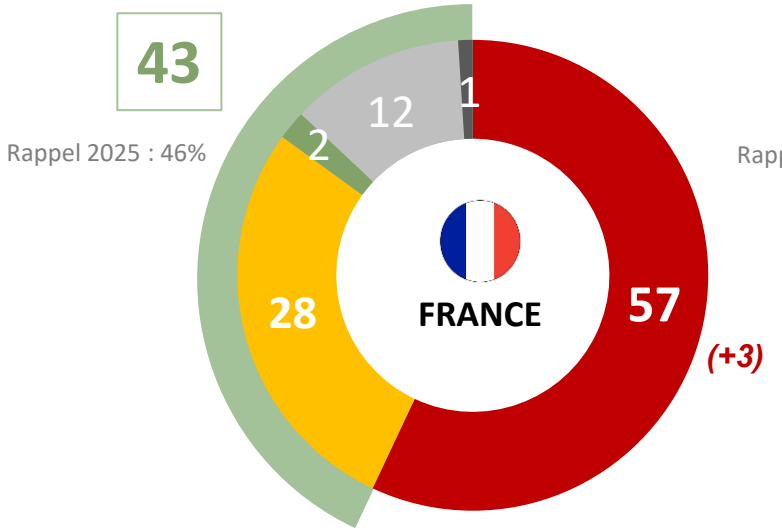
Il n'y a **pas de changement climatique**

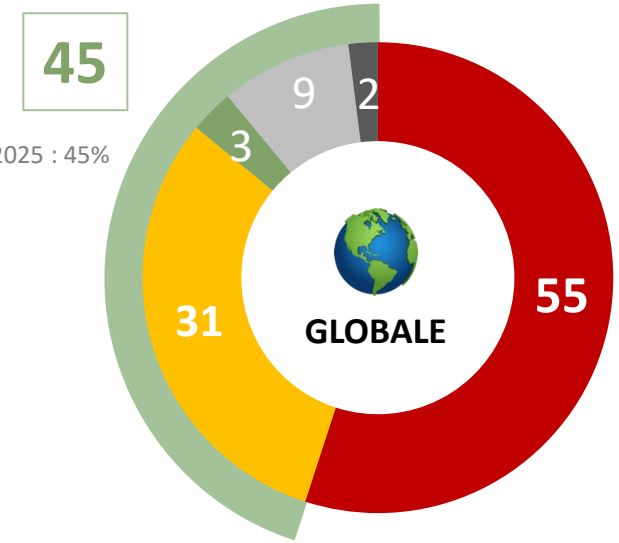
Q. Vous-même, diriez-vous que nous sommes en train de vivre un changement climatique ?
Q. Et concernant ce changement climatique dont on entend parler, diriez-vous : qu'il est principalement dû à l'activité humaine, qu'il est principalement dû à un phénomène naturel, comme la Terre en a toujours connu dans son histoire, ou qu'on ne peut pas savoir ? En %

Plus d'un répondant sur deux pense que les conséquences du changement climatique seront principalement négatives, un taux stable à l'échelle mondiale. Légère hausse en France

Quelles seront les conséquences du changement climatique ?







Principalement des **conséquences négatives**

Autant des conséquences **négatives que positives**

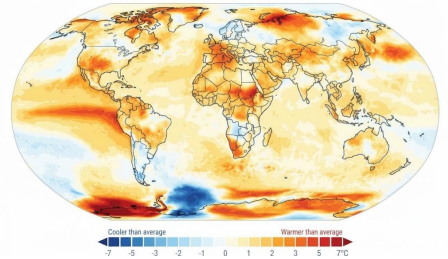
Principalement des **conséquences positives**

Ne sait pas

Ne reconnait pas du tout le changement climatique

Q. À votre avis, le changement climatique aura-t-il, là où vous habitez… ? En %

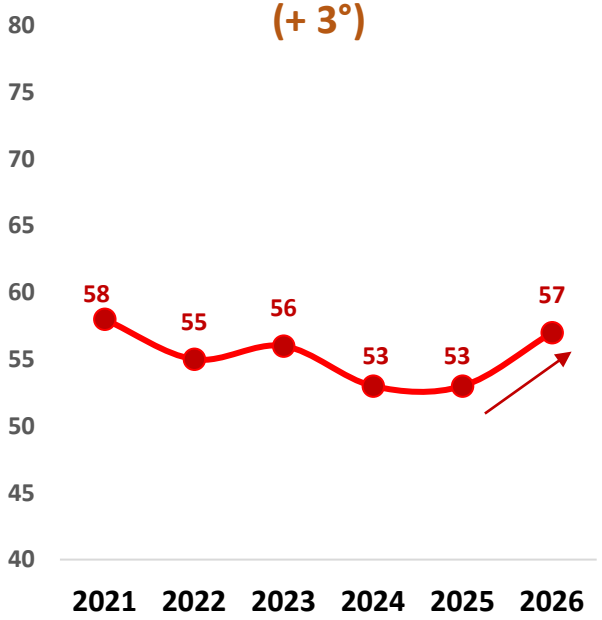
Les effets à venir du changement climatique sont peu influencés par l'exposition réelle aux fortes chaleurs de 2026



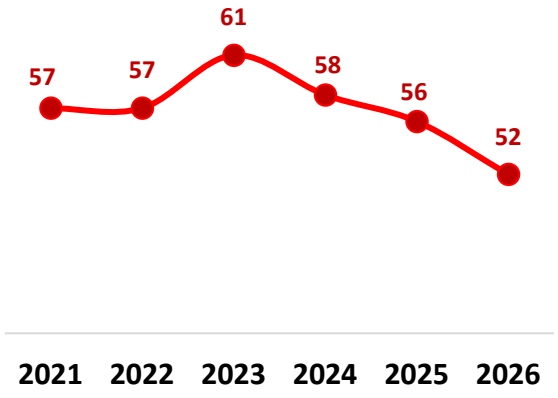
Le changement climatique aura principalement des conséquences négatives

Principalement des **conséquences négatives**

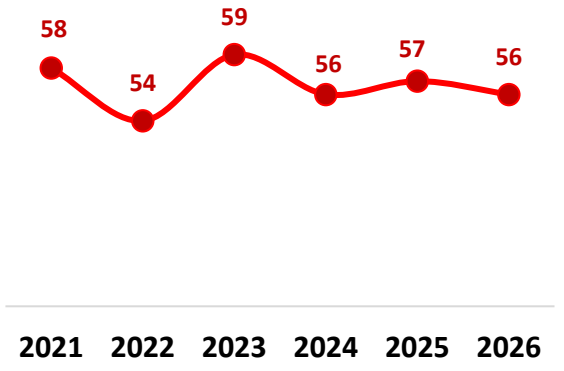
Pays très exposés (+ 3°)



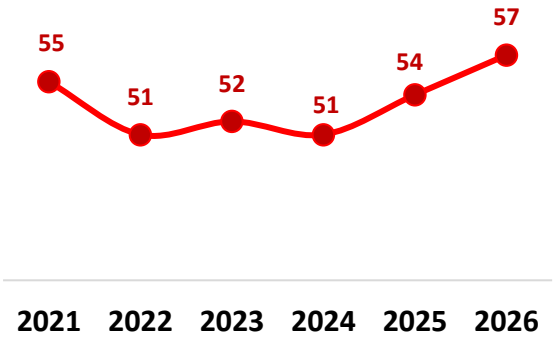
Pays exposés (1,5°< 3°)



Pays peu exposés (< 1,5°)



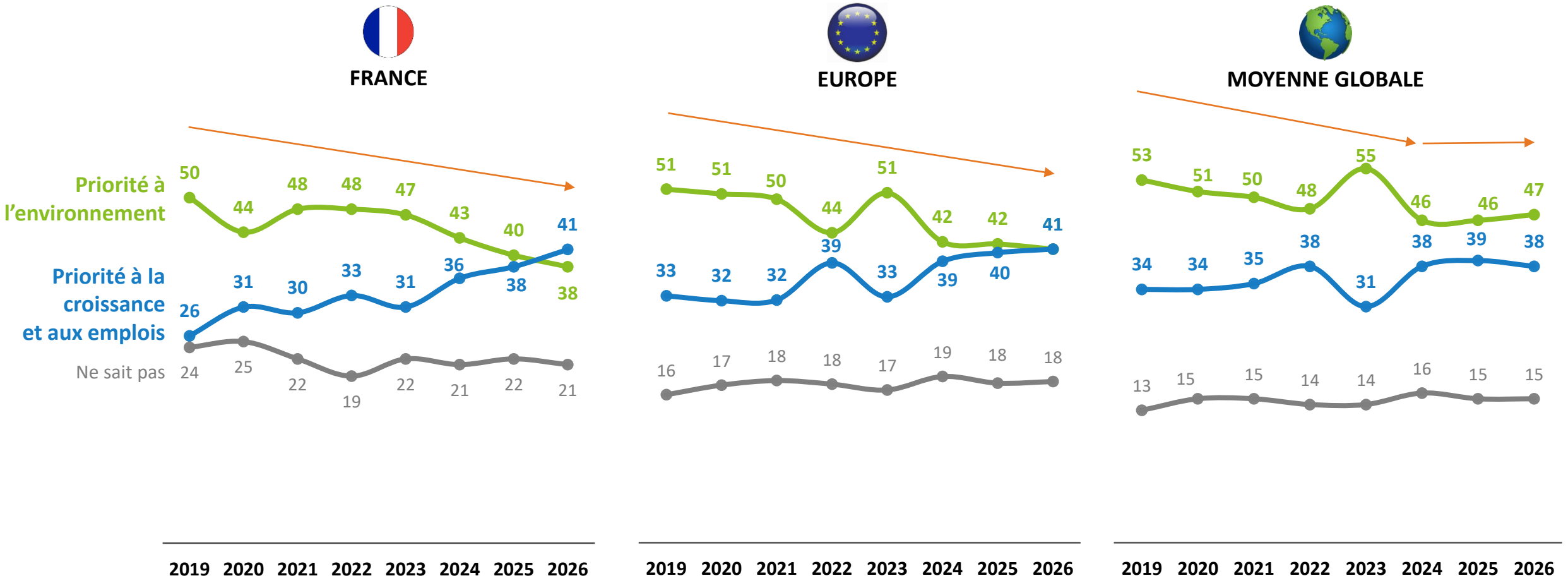
FRANCE



Q. À votre avis, le changement climatique aura-t-il, là où vous habitez… ? En %

Les évènements de 2026 ne réactivent pas le soutien à l'environnement face aux priorités économiques

Priorité à l'environnement ou à la croissance économique ?



Q. Parmi les deux propositions suivantes, avec laquelle êtes-vous le plus d'accord ?
*1 - On devrait donner la **priorité à l'environnement** même si cela peut ralentir la croissance économique de votre pays et faire perdre des emplois*
*2 - On devrait donner la **priorité à la croissance économique** et aux emplois même si cela peut avoir des conséquences néfastes pour l'environnement*



3.

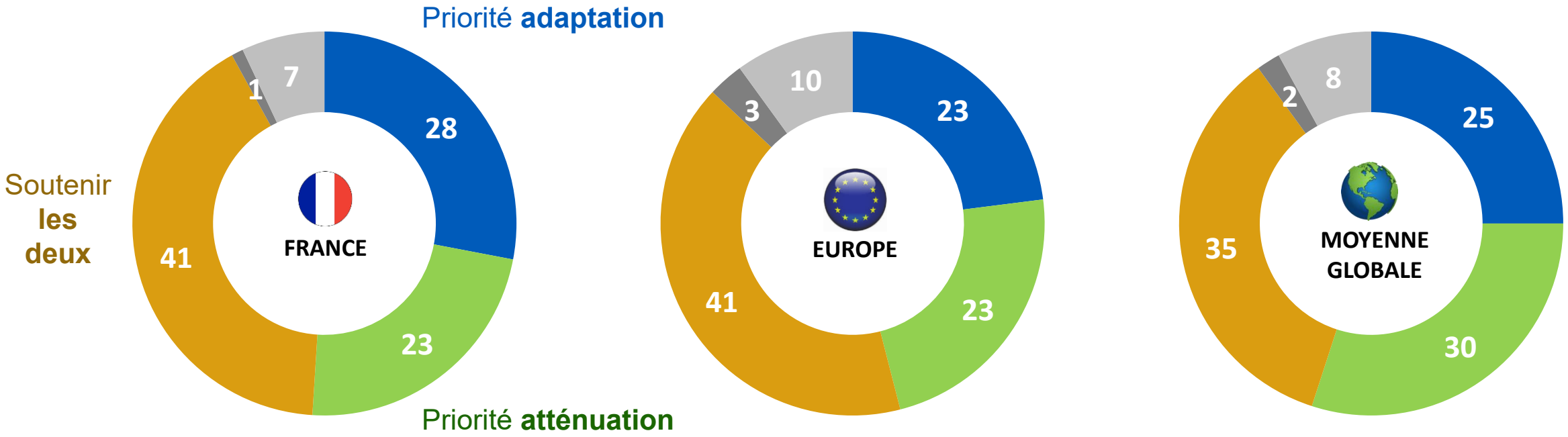
L’adaptation est-elle devenue prioritaire ?

En France comme en Europe, le souhait de concilier adaptation et atténuation

Nouvelle question

Priorités d'un budget consacré à la lutte contre le changement climatique

En %



L'essentiel de ce budget doit soutenir des mesures d'adaptation contre les manifestations du changement climatique *(adapter les bâtiments contre les fortes chaleurs, lutter contre les inondations, changer certaines cultures agricoles…)*	L'essentiel de ce budget doit soutenir des mesures pour limiter le changement climatique et l'augmentation des températures *(réduire fortement les émissions de CO2 dans l'énergie, les transports, l'industrie…)*	Ce budget doit soutenir à égalité des mesures d'adaptation et des mesures de limitation du changement climatique	Ceux qui ne reconnaissent aucun changement climatique	NE SAIT PAS

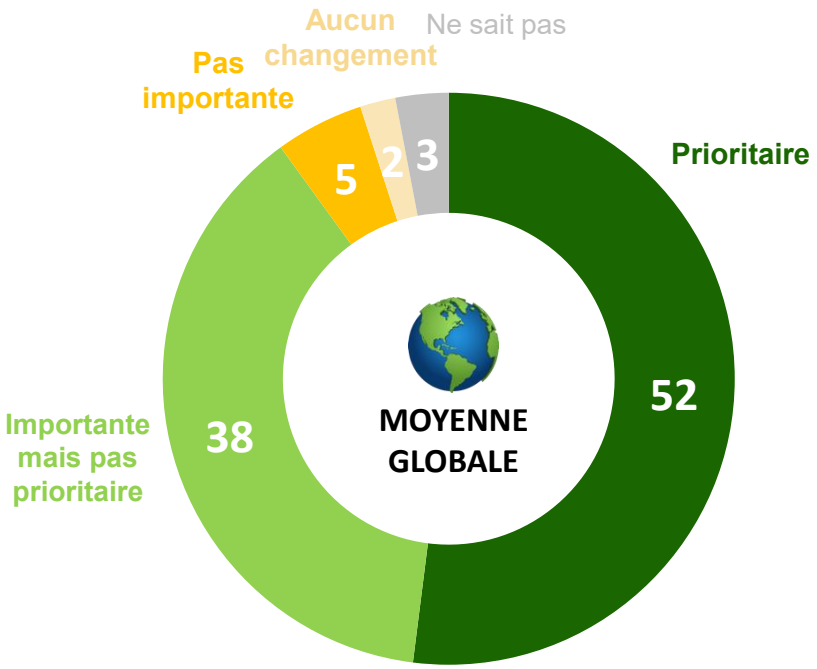
Q. Imaginons que votre pays ait un budget dédié à la lutte contre le changement climatique pour les 5 prochaines années. Estimez-vous que :

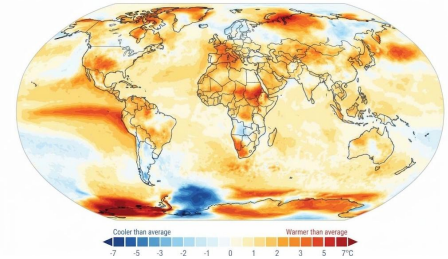
L’adaptation au changement climatique est largement jugée comme importante

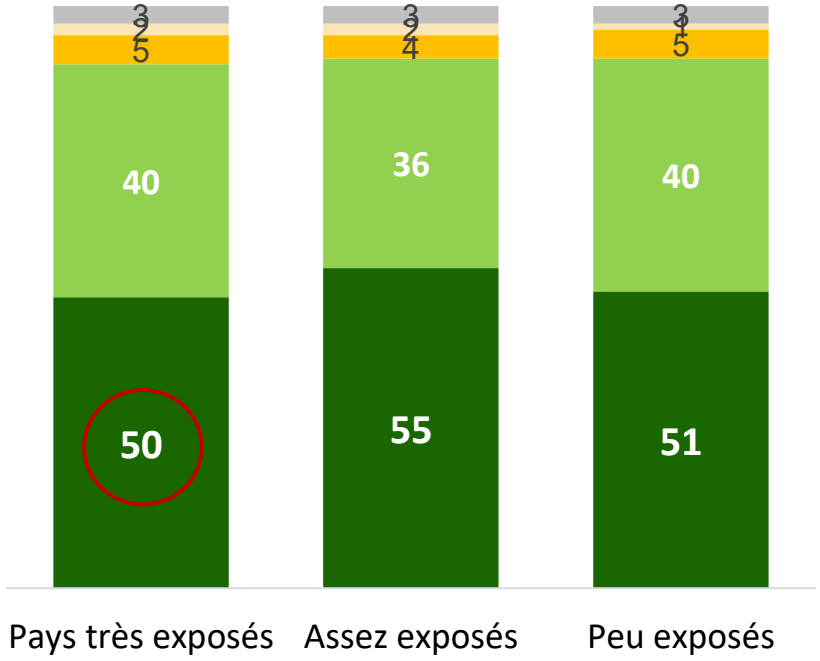
Mais son caractère prioritaire n’est pas plus fort dans les pays exposés aux chaleurs de 2026

Importance de l’adaptation au changement climatique

Nouvelle question





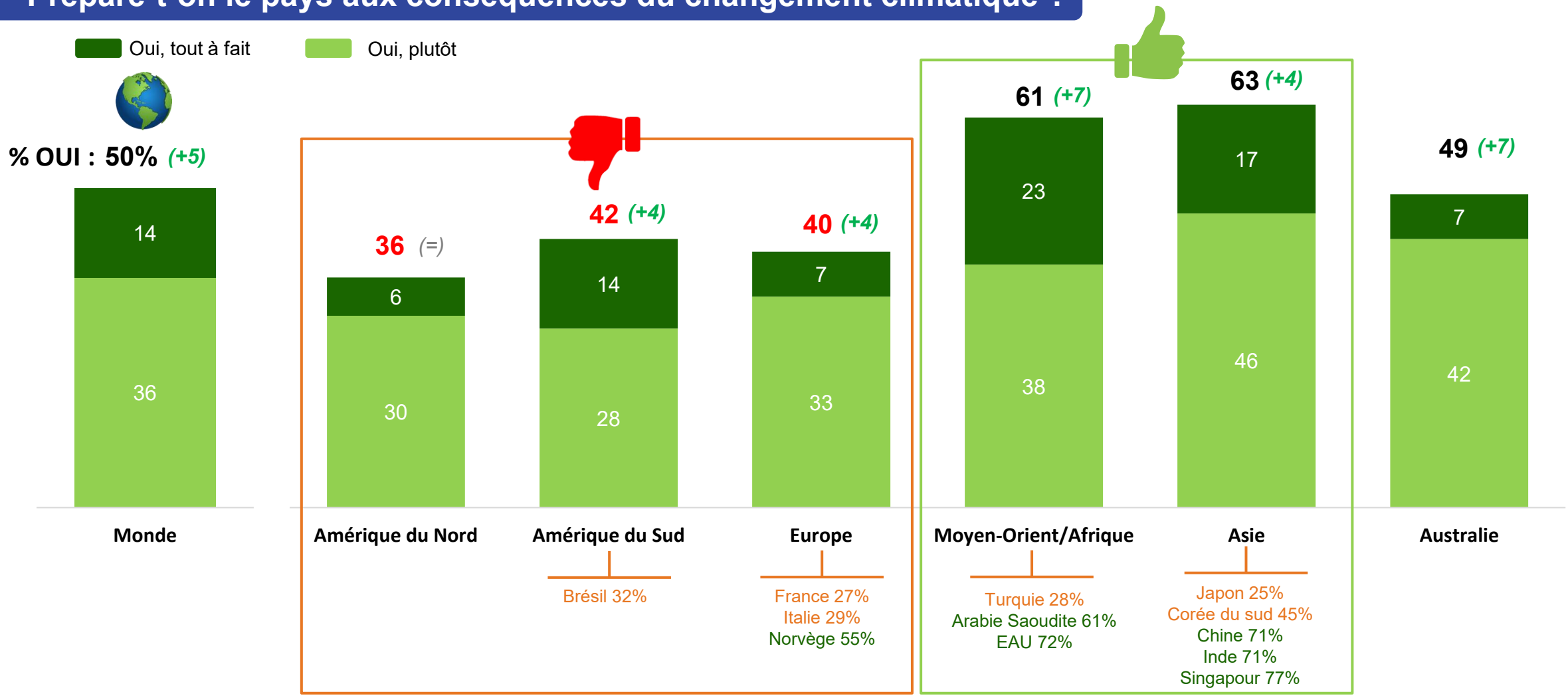


Q. Parmi les actions que doit entreprendre votre pays dans les années à venir, diriez-vous que l’adaptation au changement climatique est :

Des politiques d'adaptation jugées absentes en Amérique et en Europe

Néanmoins, les opinions s'améliorent un peu partout

Prépare-t-on le pays aux conséquences du changement climatique ?



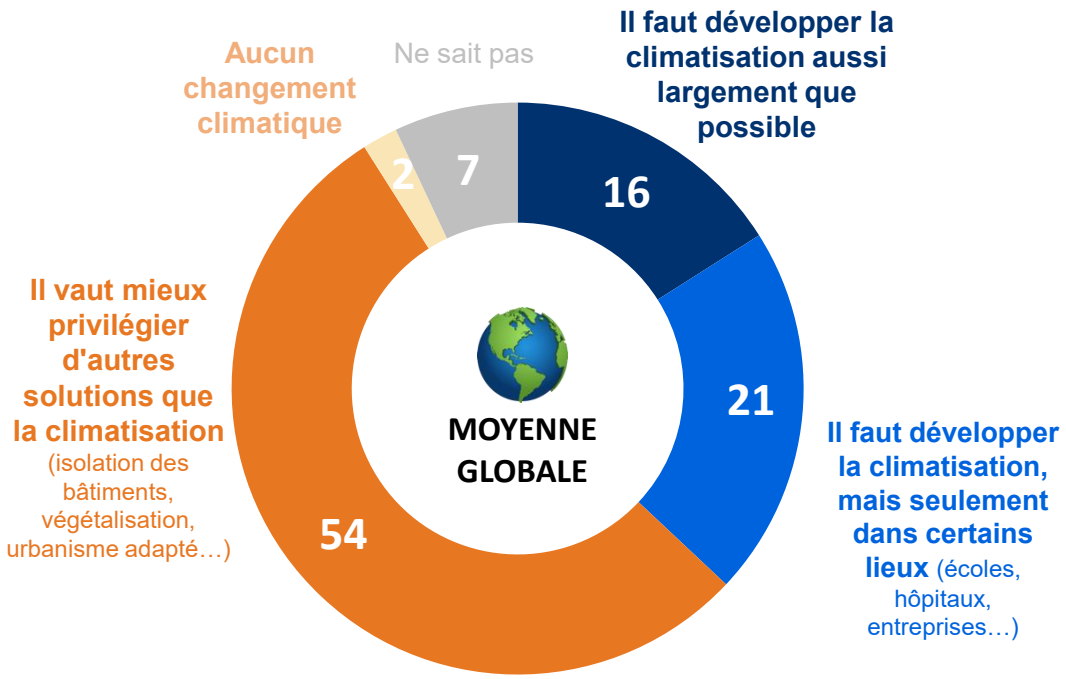
Q. Diriez-vous que le gouvernement ou les autorités locales de votre pays mettent en place des mesures pour préparer le pays aux conséquences du changement climatique ?

Climatisation : pas la solution miracle, mais un potentiel d'adoption élevé (70% à l'échelle mondiale)

Opinion concernant le développement de la climatisation

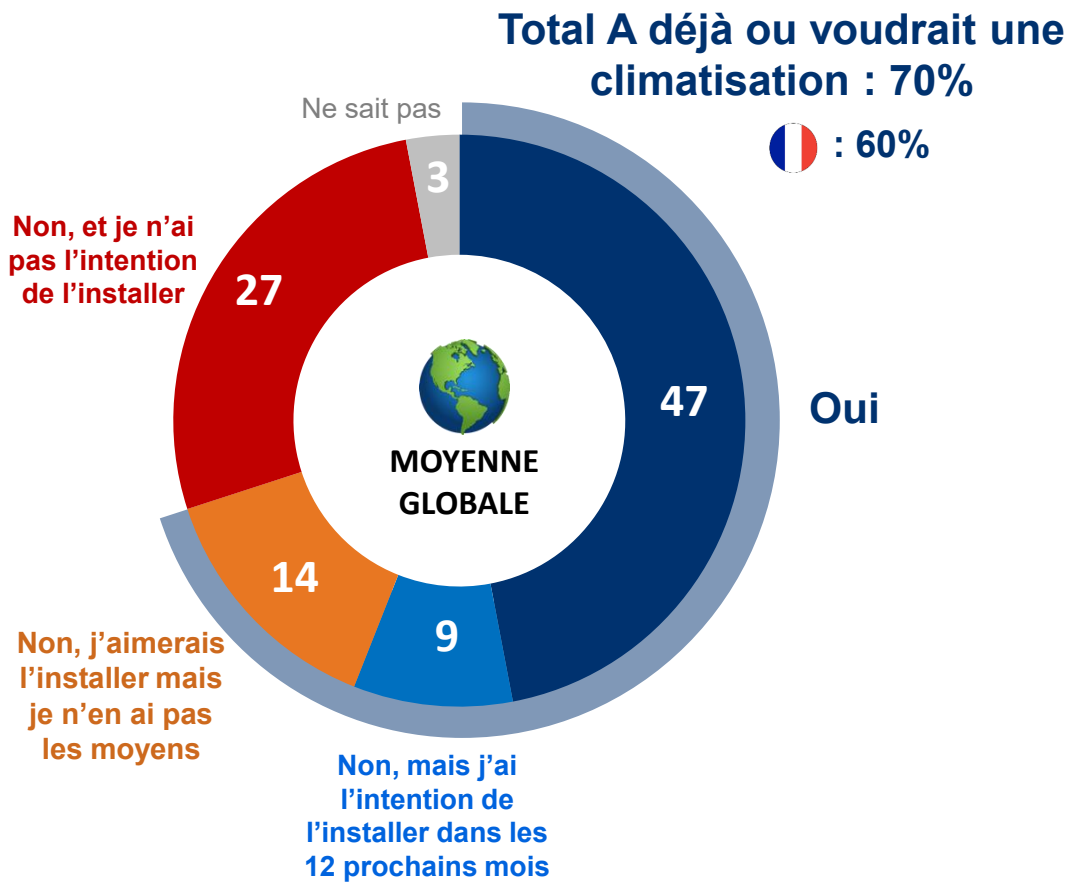
Nouvelle question

Opinion sur le développement de la climatisation



Q. Face à l'augmentation des fortes chaleurs, laquelle des opinions suivantes est la plus proche de la vôtre ?

Disposez-vous d'une climatisation ?



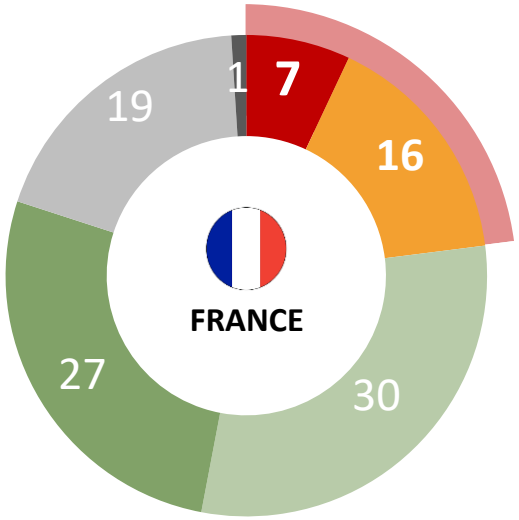
Q. Disposez-vous d'un système de climatisation dans votre logement ?

Près d'un quart des Français pensent qu'ils seront contraints de déménager d'ici 10 ans compte tenu du changement climatique.

Déménager à cause du changement climatique ?

« CERTAINEMENT OU PROBABLEMENT » **23%** *(+3)*

Rappel 2025 : 20%

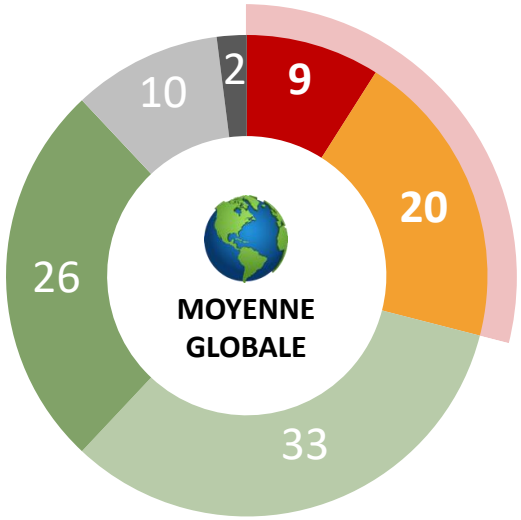


16-24 ans: 48%
Urbains: 26% vs 14% Ruraux



« CERTAINEMENT OU PROBABLEMENT » **29%** *(-3)*

Rappel 2025 : 32%



- Inde : 63%
- Émirats : 59%
- Indonésie : 52%
- Égypte : 49%
- Nigeria : 48%
- Arabie Saoudite : 47%
- Maroc : 47%
- Colombie : 44%
- Turquie : 43%
- Mexique : 40%
- Afrique du Sud : 37%
- Chili : 36%
- Brésil : 35%

(+x) / (-x)
Evolution significative
Versus 2025

Oui, certainement | Oui, probablement | Non, probablement pas | Non, certainement pas | Ne sait pas | Ne reconnait pas le CC

Q. Pensez-vous que vous serez contraint, compte tenu du changement climatique, de changer de lieu d'habitation d'ici 10 ans ? En %



4.

Le changement climatique
Qui est responsable ?
Qui agit ?

A l'échelle globale, les producteurs d'énergie fossile sont vus comme les principaux responsables du changement climatique. Mais ni les consommateurs, ni les gouvernements ne sont exonérés.

Nouvelle question

Responsabilité du changement climatique dans le monde

Q. *Parmi les groupes suivants, quels sont ceux qui sont les plus responsables du changement climatique dans le monde ?*

MOYENNE GLOBALE



En France, une tendance à accuser davantage les pays nouvellement développés (Chine, Inde…)

Nouvelle question

Responsabilité du changement climatique dans le monde

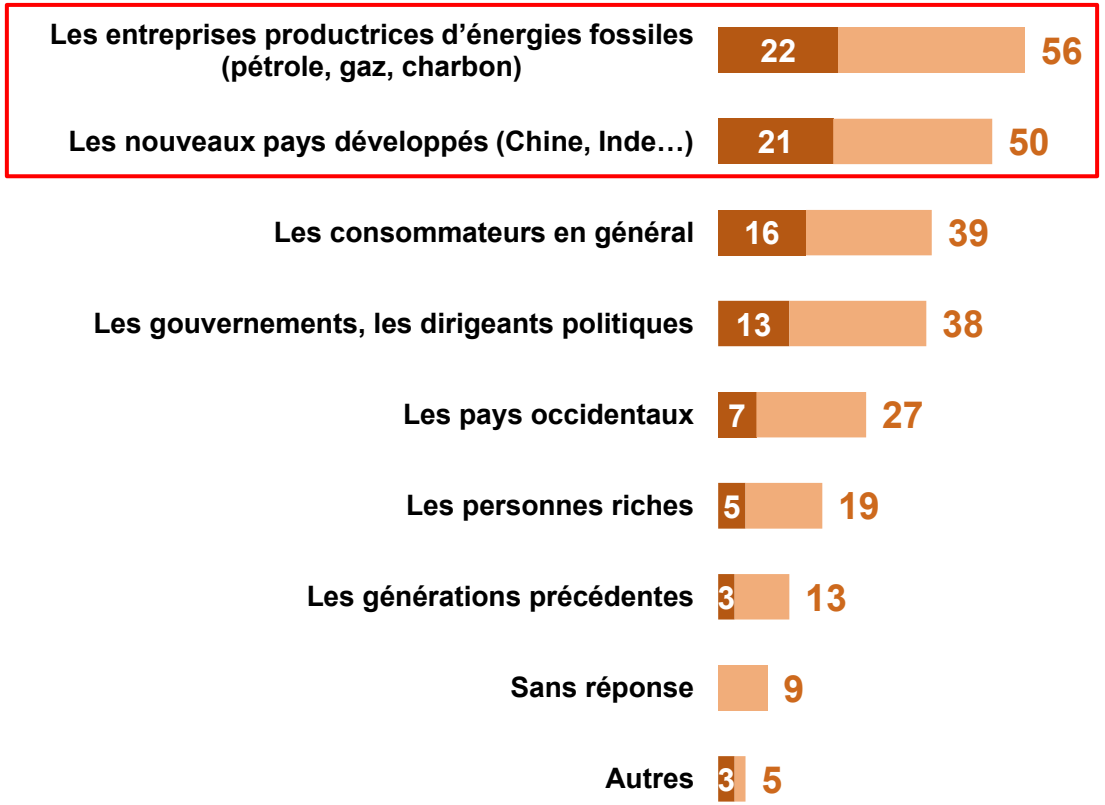
Q. *Parmi les groupes suivants, quels sont ceux qui sont les plus responsables du changement climatique dans le monde ?*



FRANCE



MOYENNE GLOBALE





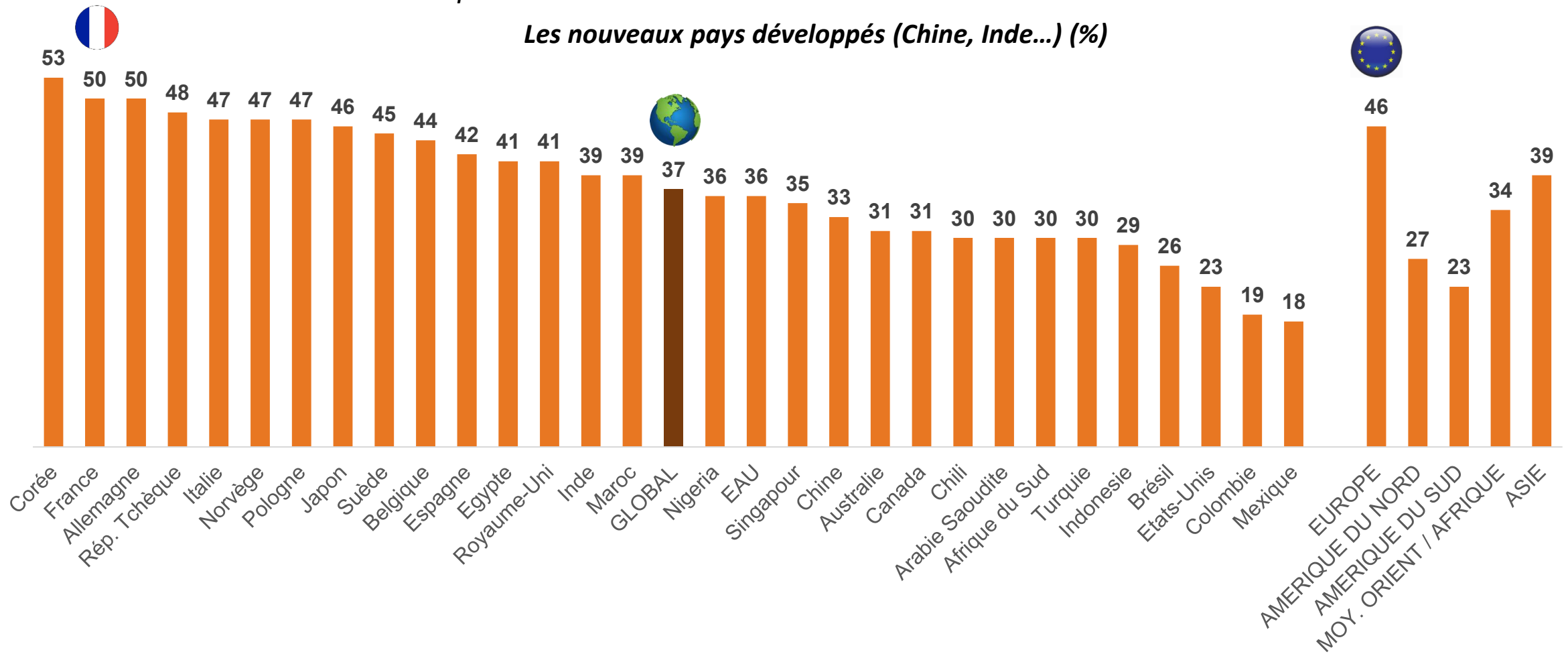
Une tendance générale en Europe à rejeter la responsabilité sur la Chine et l'Inde

Nouvelle question

Responsabilité du changement climatique dans le monde

Q. ***Parmi les groupes suivants, quels sont ceux qui sont les plus responsables du changement climatique dans le monde ?***

Les nouveaux pays développés (Chine, Inde…) (%)

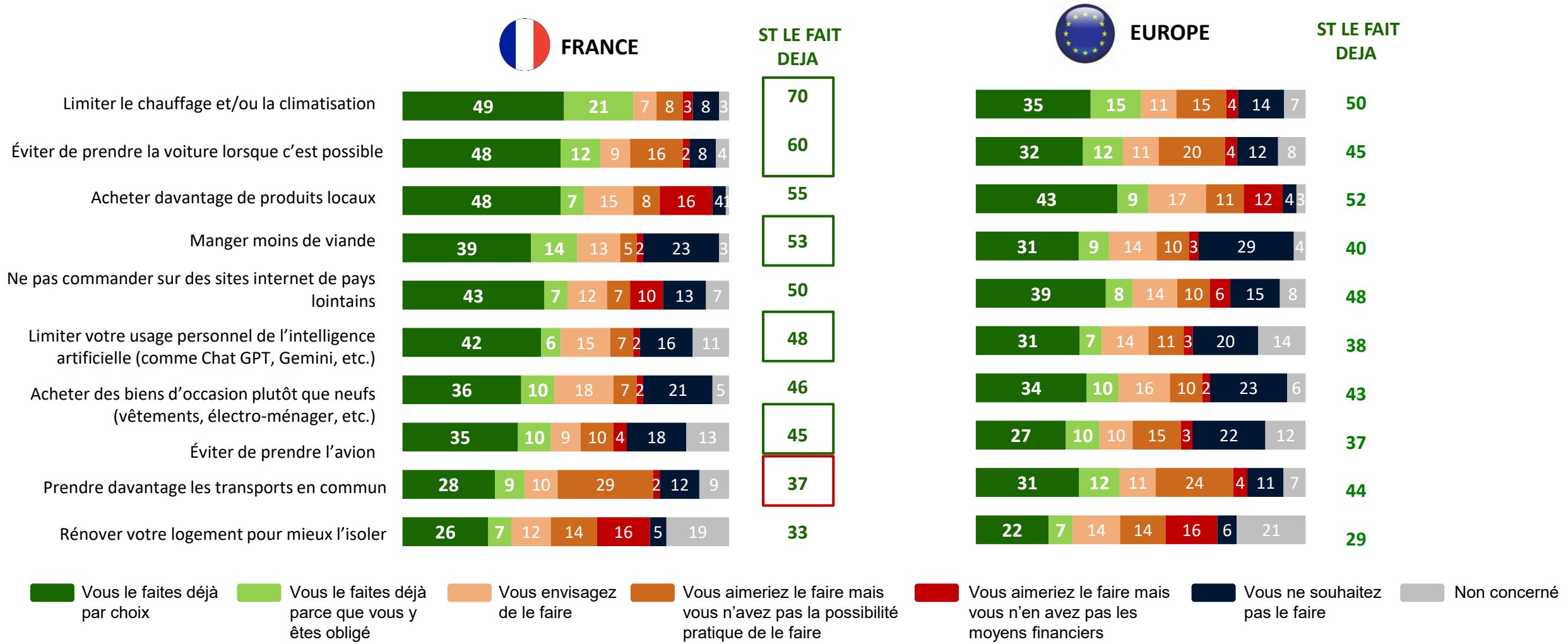


À climat et modes de vie équivalents…

Les Français font davantage d'actions en faveur de l'environnement qu'ailleurs en Europe

Nouvelle question

Actions en faveur de l'environnement



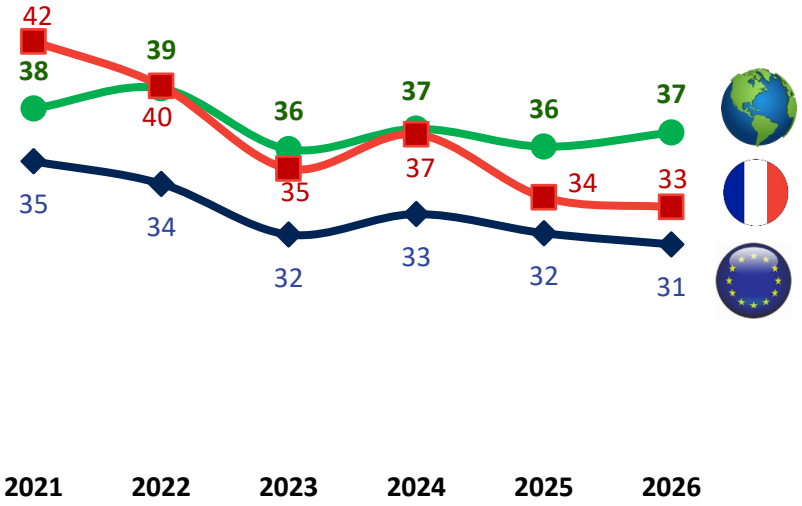
Q. Pour chacune de ces actions en faveur de l'environnement, diriez-vous que :

Les Français déclarent consommer quotidiennement moins de viande et prendre moins la voiture et l'avion que le reste du monde.

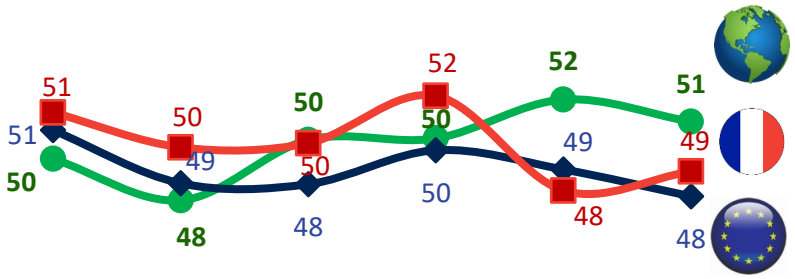
Tendances annuelles : viande, voiture, avion

En %

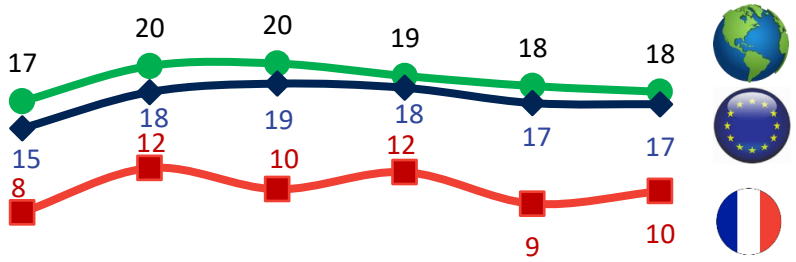
Consommation quotidienne déclarée de **viande**



Utilisation quotidienne déclarée de **la voiture**



Voyage en **avion** au moins 2 fois par an



2021 2022 2023 2024 2025 2026

2021 2022 2023 2024 2025 2026

2021 2022 2023 2024 2025 2026

Q. A quelle fréquence mangez-vous de la viande ou des plats à base de viande en moyenne ?
Q. En moyenne, à quelle fréquence utilisez-vous votre voiture ?
Q. En général, ces dernières années, à quelle fréquence prenez-vous l'avion ?

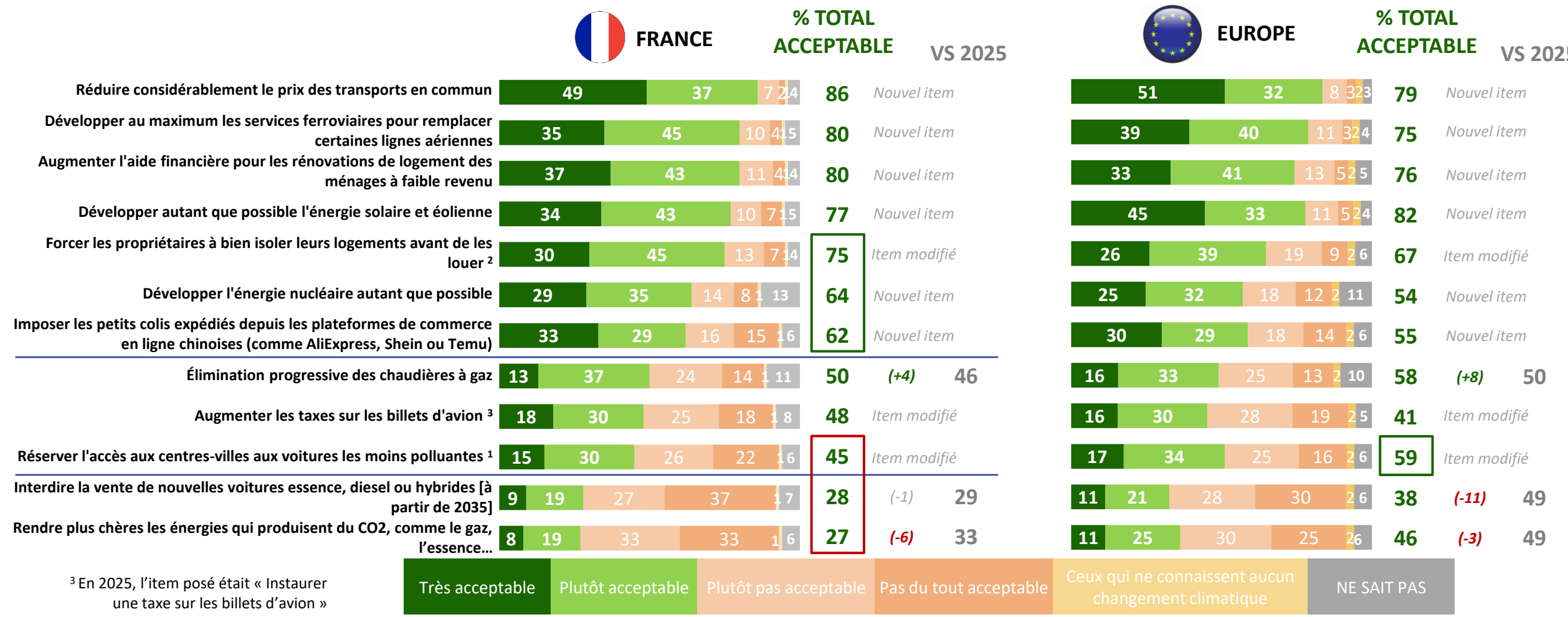


5.

Les politiques climatiques d’atténuation

Les infrastructures, les aides et soutiens sont plébiscitées, au contraire des taxes et limitations de circulation, rejetées particulièrement en France.

Acceptabilité des mesures pour le climat



[3] En 2025, l'item posé était « Instaurer une taxe sur les billets d'avion »

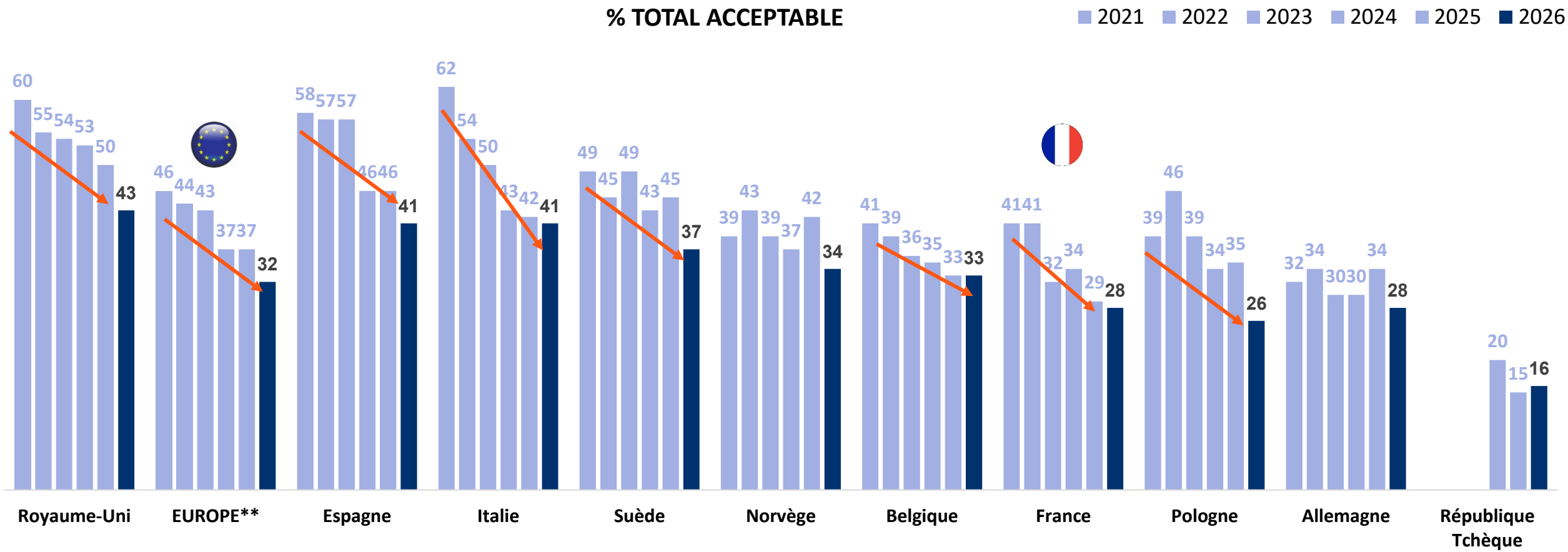
Q. Voici des mesures que l'on pourrait adopter dans votre pays pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune d'entre elles, dites-moi si elle ne vous paraît très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout acceptable.

[1] En 2025, l'item posé était « Limiter l'accès des centres villes aux voitures électriques ou hybrides »

[2] En 2025, l'item posé était « Obliger les propriétaires à bien isoler leur logement »

L’interdiction des véhicules thermiques en 2035 toujours plus impopulaire

Interdire la vente de nouvelles voitures essence, diesel ou hybrides en 2035



Q. Voici des mesures que l’on pourrait adopter dans votre pays pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour chacune d’entre elles, dites-moi si elle ne vous paraît très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout acceptable.

**Le libellé européen de l’item était auparavant « d’ici 15 ans » **La République Tchèque a été ajoutée dans le scope européen en 2024*



Crise pétrolière mondiale
Un accélérateur pour les énergies bas carbone ?



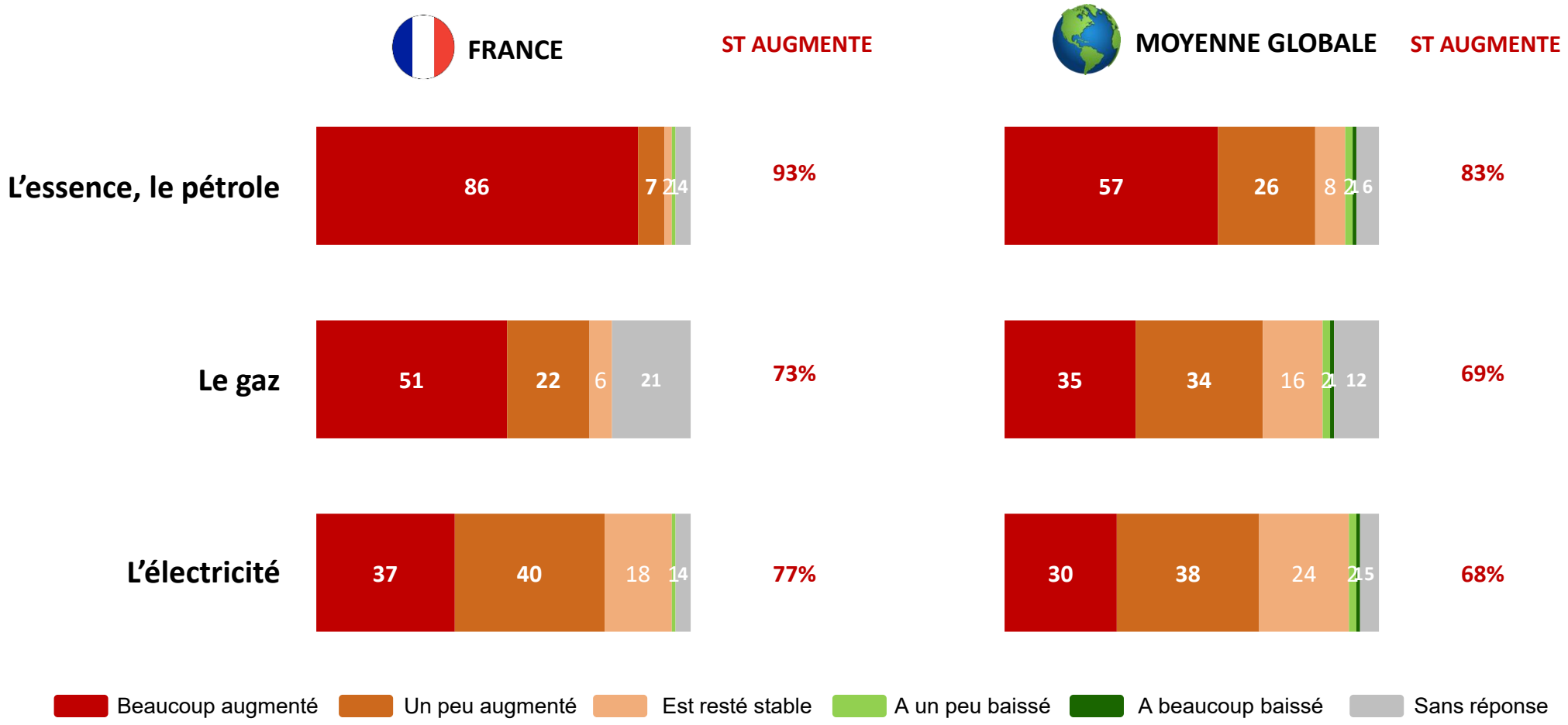
1.

Crise pétrolière mondiale : ressenti et pronostic

En France, la hausse des prix pendant la guerre au Moyen-Orient s'est particulièrement concentrée sur l'essence et le pétrole.

Nouvelle question

Évolution perçue des prix de l'énergie pendant la guerre au Moyen-Orient

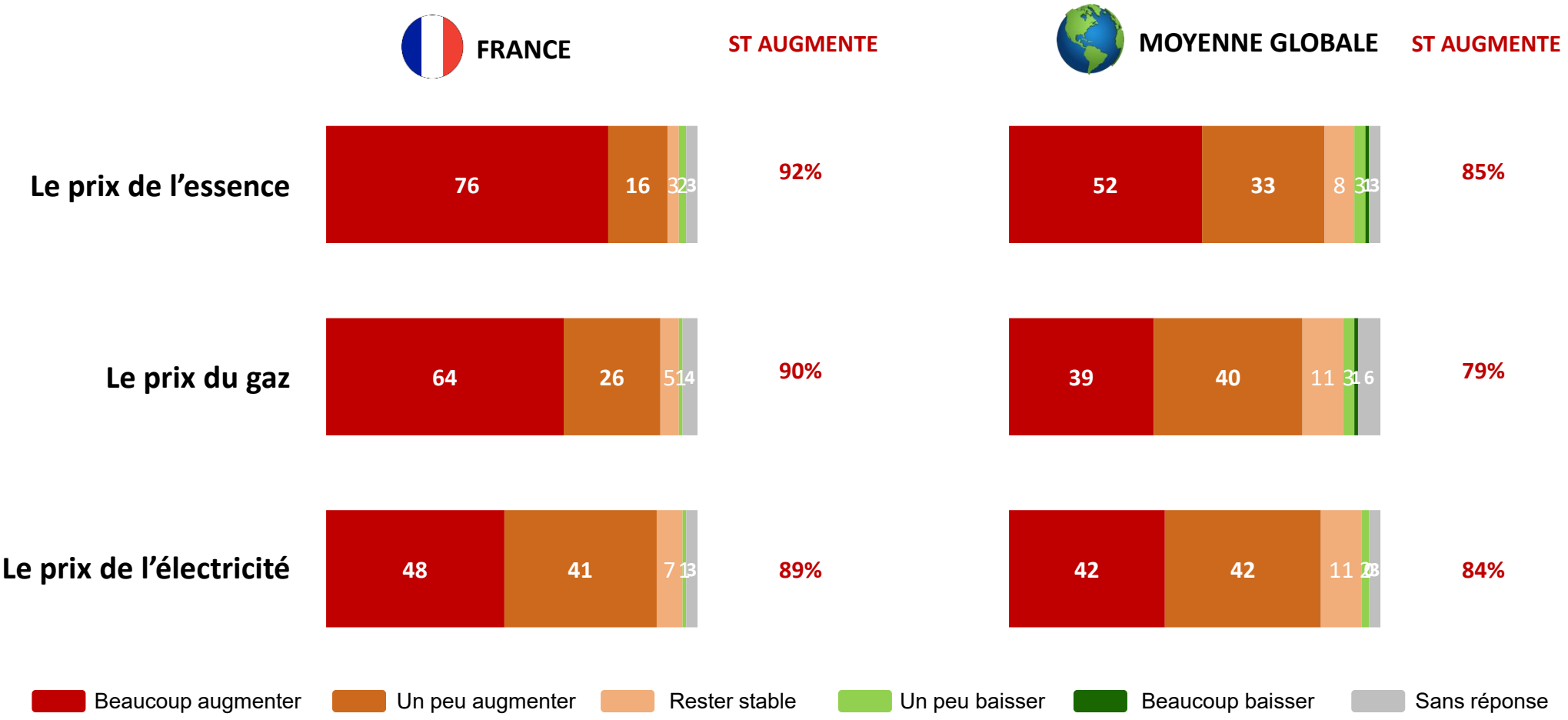


Q. Au moment de la guerre au Moyen-Orient entre février et juin 2026, le prix que vous avez payé pour ces énergies a-t-il beaucoup augmenté, un peu augmenté, est resté stable ou a baissé ?

La hausse des prix de l’énergie devrait se poursuivre, une anticipation particulièrement forte en France sur l’essence et le gaz

Nouvelle question

Évolution anticipée des prix de l’énergie



Q. A l’avenir, pensez-vous que le prix de chacune de ces énergies va augmenter, un peu augmenter, rester stable ou baisser ?



2.

L’électrification, rempart contre les futures crises ?

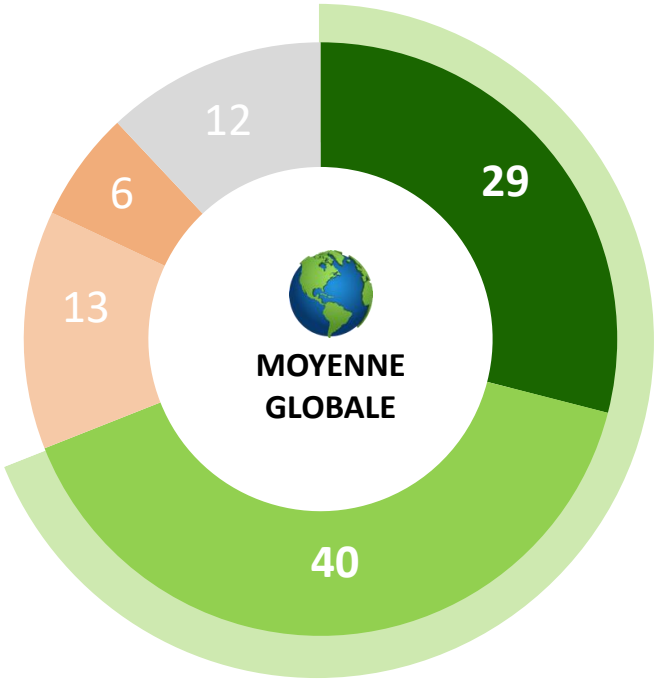
Le remplacement des énergies fossiles par l'électricité suscite une large adhésion, en phase avec la hausse attendue de ses usages.

Nouvelle question

Soutien et perspectives de développement de l'électrification des usages

SOUTIENT L'ÉLECTRIFICATION : 69%

Rappel 2025 : 68%



EUROPE **64%** *(+2)*
Rappel 2025 : 62%

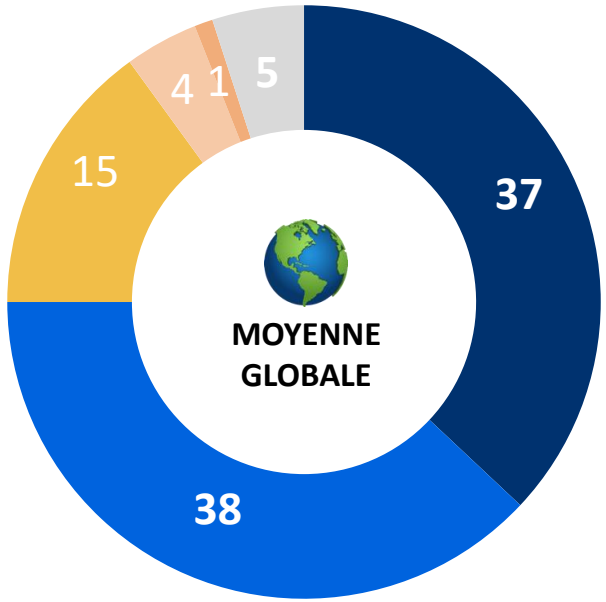
FRANCE **69%** *(+4)*
Rappel 2025 : 65%

Chine	90
Indonésie	85
Égypte	84
Inde	82
Maroc	79
Emirat	78
Mexique	77
Chili	76
Nigéria	75
Italie	75

Très favorable | Plutôt favorable | Plutôt défavorable | Très défavorable | Ne sait pas

Q. Êtes-vous favorable ou défavorable à ce que, dans les 10 ans qui viennent dans votre pays, l'électricité remplace de plus en plus les énergies fossiles comme le pétrole, le charbon et le gaz dans tous les domaines possibles (chauffage, transport, production industrielle…) ?

LA CONSO D'ÉLECTRICITÉ VA AUGMENTER : 75%



EUROPE **76%**

FRANCE **79%**

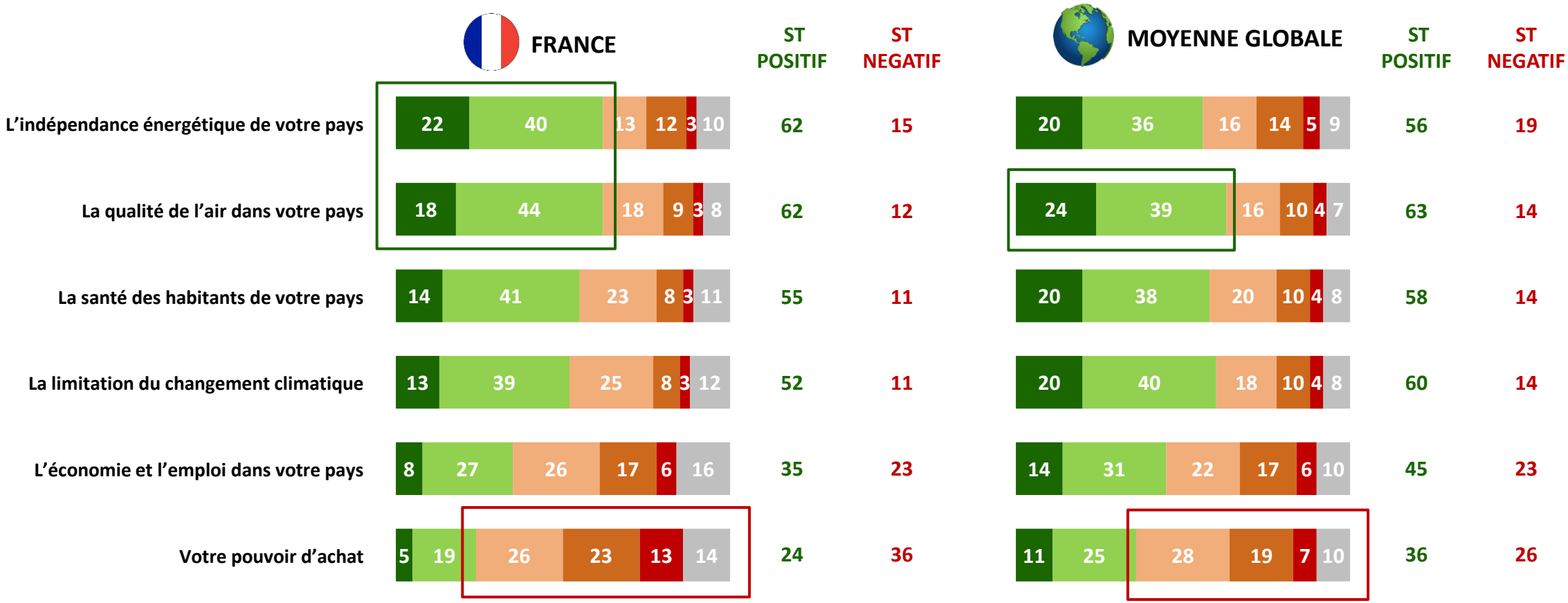
Fortement augmenter | Augmenter modérément | Être stable | Diminuer modérément | Fortement diminuer | Ne sait pas

Q. Pensez-vous que, dans les 10 ans qui viennent, l'utilisation de l'électricité dans votre pays (voiture, transports en commun, chauffage, industrie…) va :

Les bénéfices de l'électrification : souveraineté et qualité de l'air, mais des doutes sur les gains de pouvoir d'achat

Nouvelle question

Conséquences du remplacement du pétrole et du gaz par l'électricité



Q. Si on remplace de plus en plus le pétrole et le gaz par l'électricité pour le chauffage, le transport et dans l'industrie, cela aura-t-il des conséquences positives ou négatives sur chacun des points suivants ?



3.

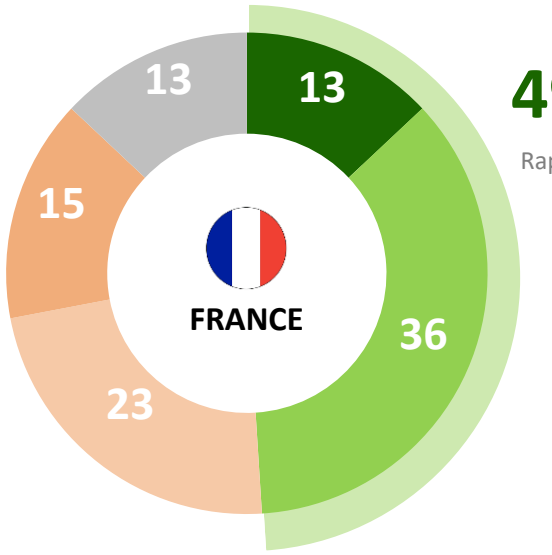
La voiture électrique

Les Français restent plus réservés qu'ailleurs sur le développement de la voiture électrique en tant que politique publique

Soutien au développement du véhicule électrique

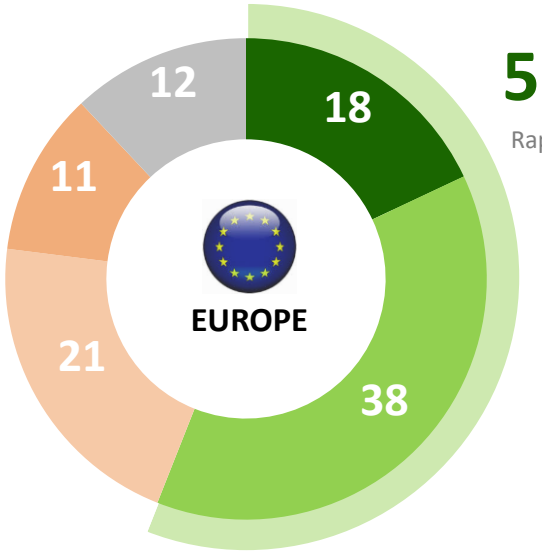


% TOTAL FAVORABLE



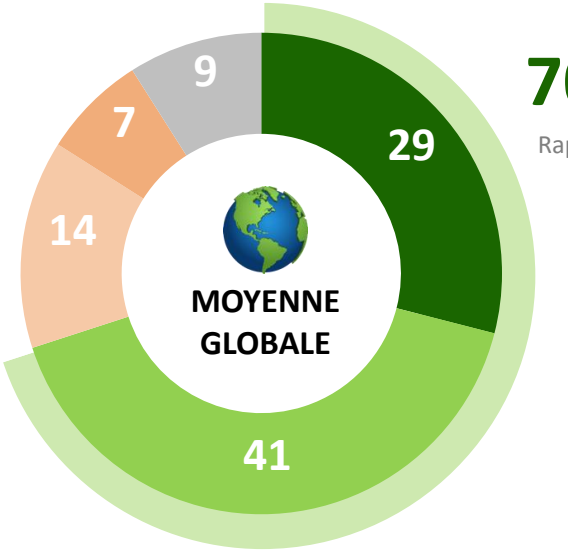
49% *(+2)*

Rappel 2025 : 47%



56% *(+1)*

Rappel 2025 : 55%



70% *(+2)*

Rappel 2025 : 68%

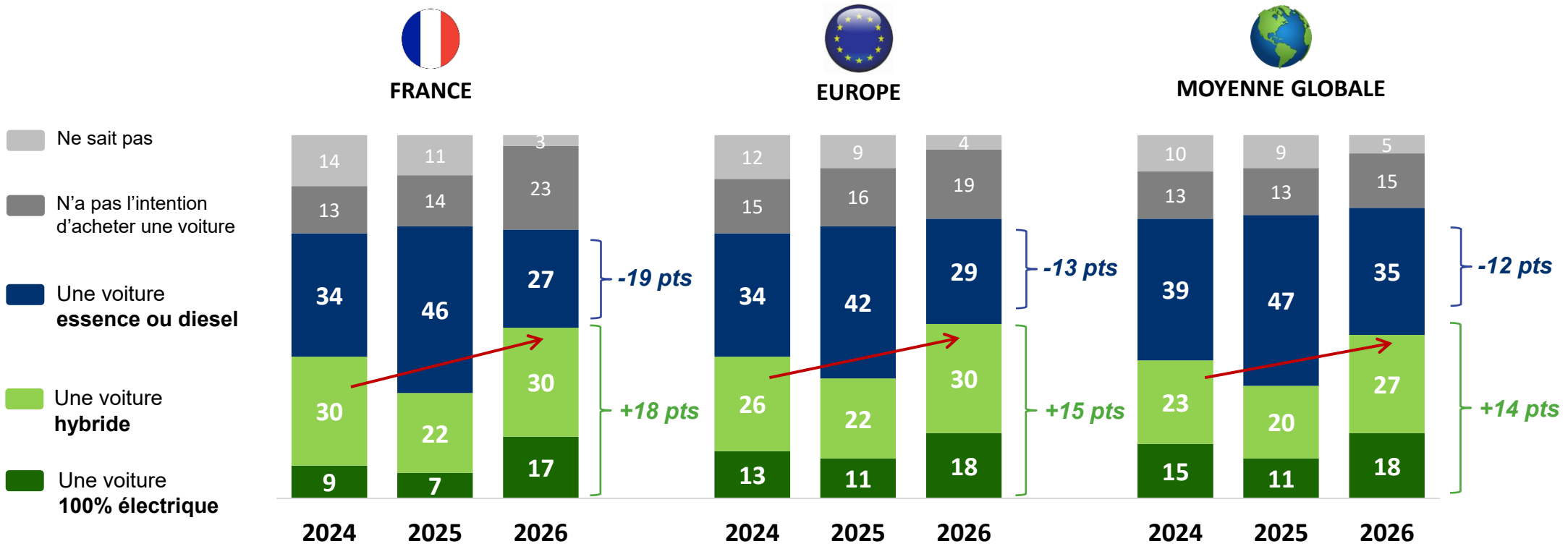
Très favorable | Plutôt favorable | Plutôt défavorable | Très défavorable | Ne sait pas

(+x) / (-x)
Evolution significative Versus 2025

Q. Personnellement, êtes-vous favorable ou défavorable au développement de la voiture électrique dans votre pays ?

Malgré un soutien plus modéré en France, les intentions d'achat de véhicules hybrides et électriques y progressent fortement

Projet d'adoption d'un véhicule hybride ou 100 % électrique

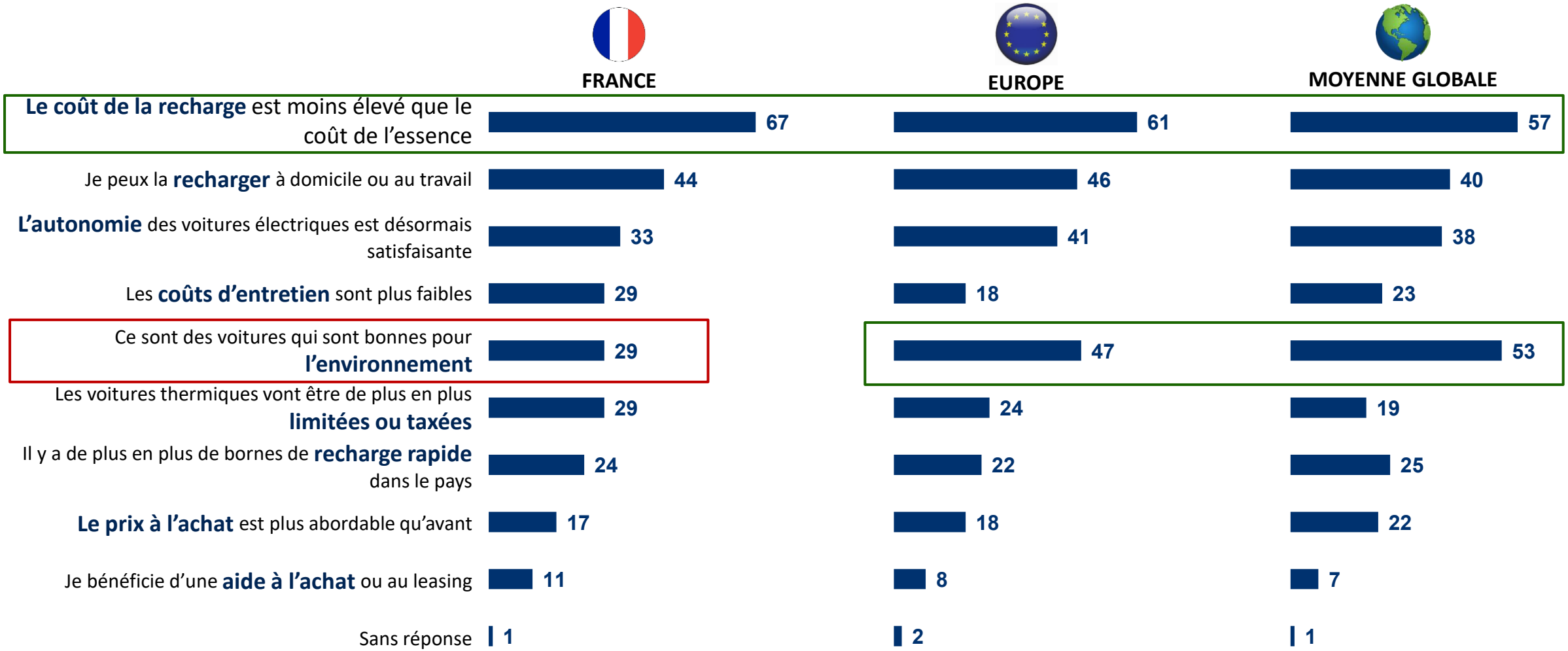


Q. Pour votre prochaine voiture ou si vous décidiez d'acquérir une voiture (que ce soit en leasing ou achat, neuf ou occasion), quel serait votre choix le plus probable ?

Dans un contexte de prix élevés des carburants, le coût réduit de la recharge constitue la première motivation d'achat d'un véhicule électrique en Europe. Le bénéfice environnemental pèse moins en France

Principales raisons d'achat d'un véhicule 100 % électrique

Nouvelle question

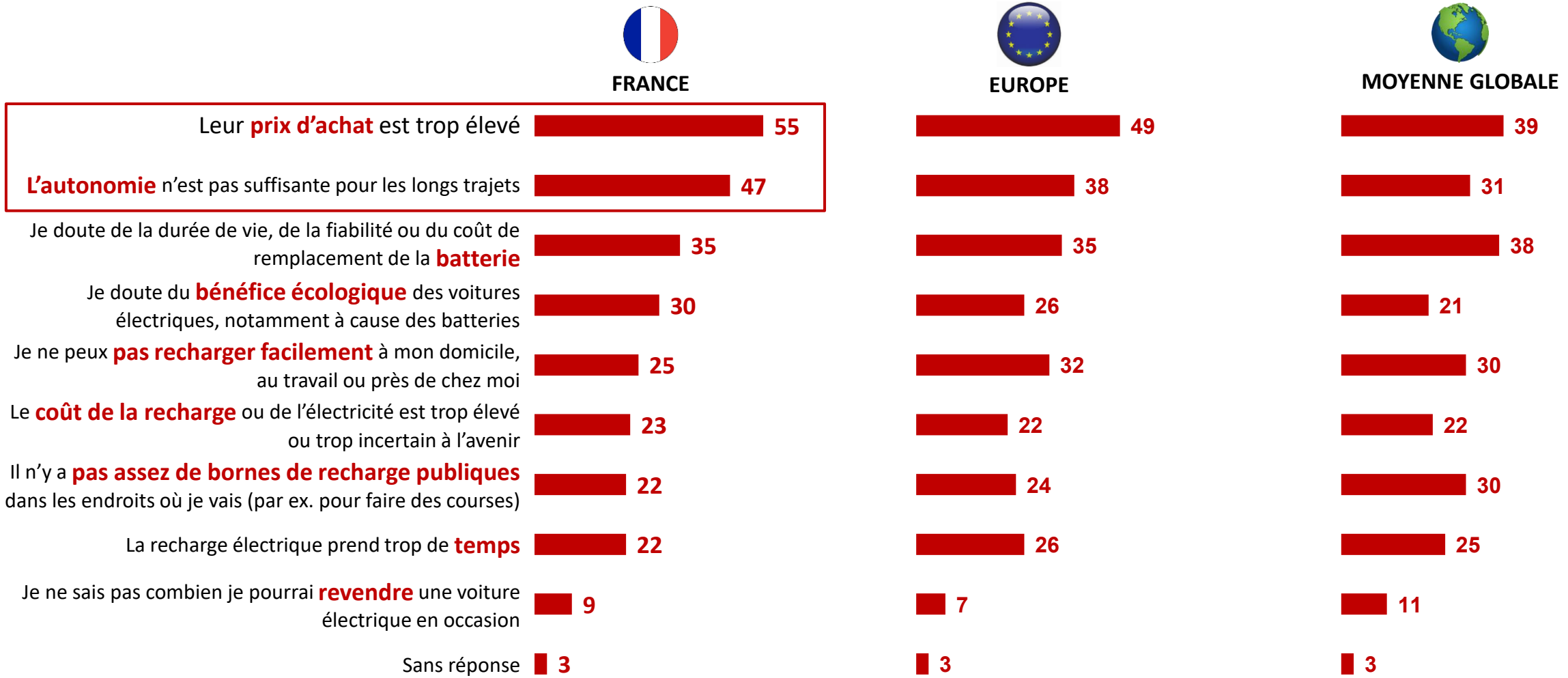


Q. Pour quelles raisons principalement avez-vous l'intention d'acquérir une voiture 100% électrique ? Quatre réponses maximum

En France plus qu'ailleurs, le prix d'achat et l'autonomie constituent les principaux freins à l'achat d'une voiture électrique.

Nouvelle question

Principales raisons de ne pas acheter un véhicule 100 % électrique



Q. Pour quelles raisons principalement n'avez-vous pas l'intention d'acquérir une voiture 100% électrique ? Quatre réponses maximum

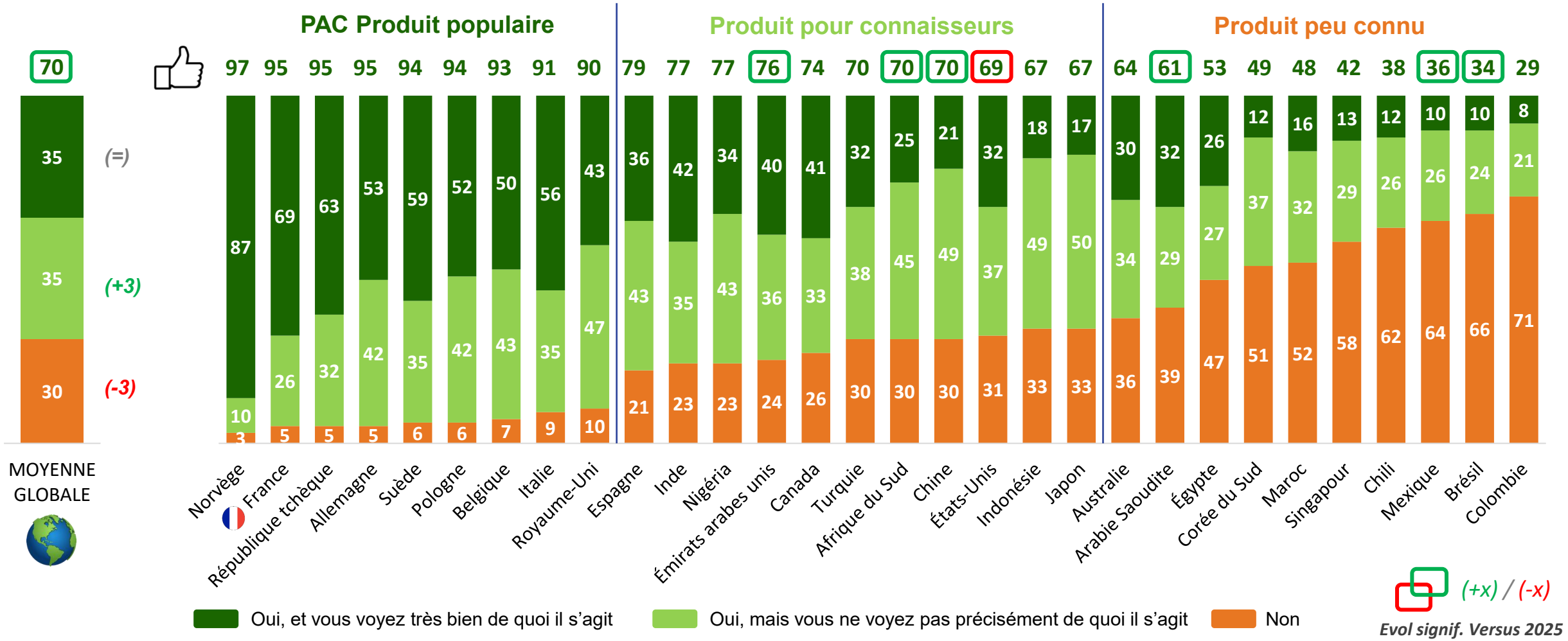


4.

La pompe à chaleur

La pompe à chaleur est largement connue en Europe, avec une connaissance particulièrement solide en France et en Norvège.

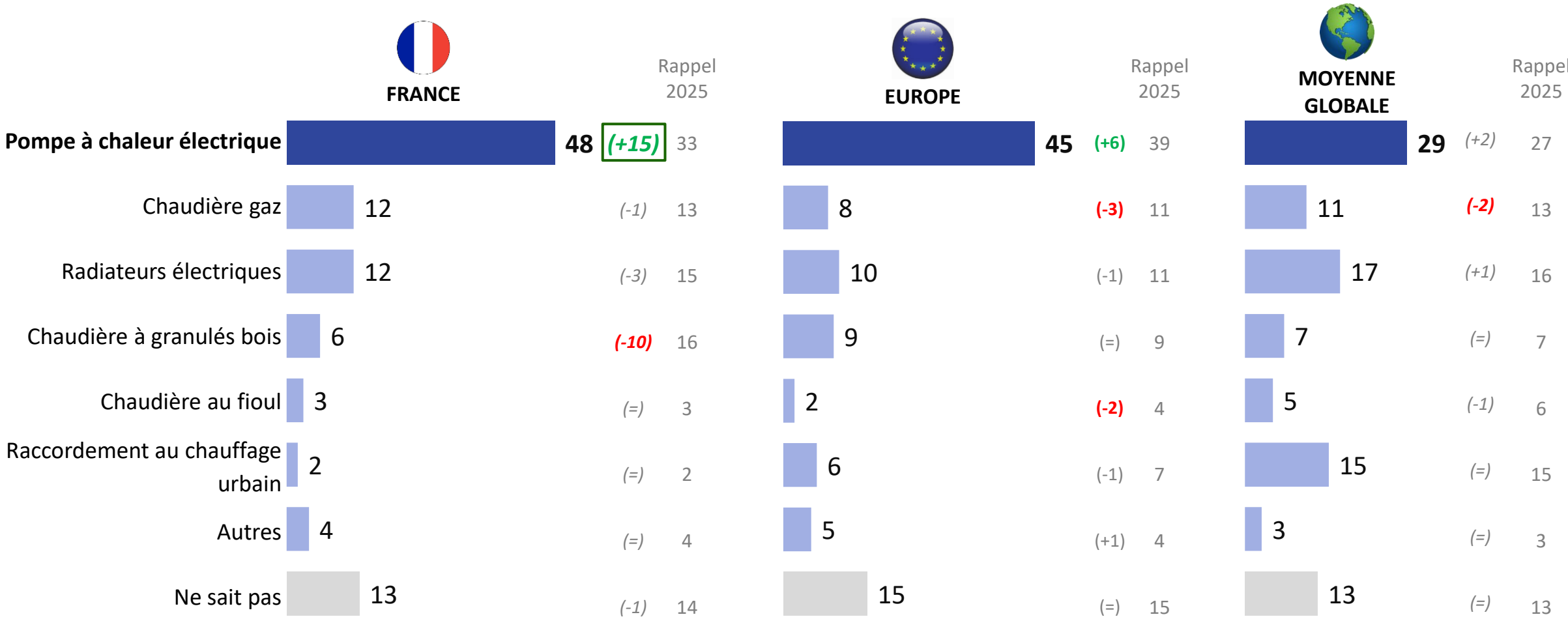
Notoriété de la pompe à chaleur



Q. Avez-vous déjà entendu parler du système de chauffage appelé pompe à chaleur ?

La pompe à chaleur électrique reste la première solution envisagée, particulièrement en France où son attractivité progresse fortement.

Système de chauffage envisagé en cas de remplacement



Q. Par quel type de système de chauffage voulez-vous remplacer votre système de chauffage actuel ?

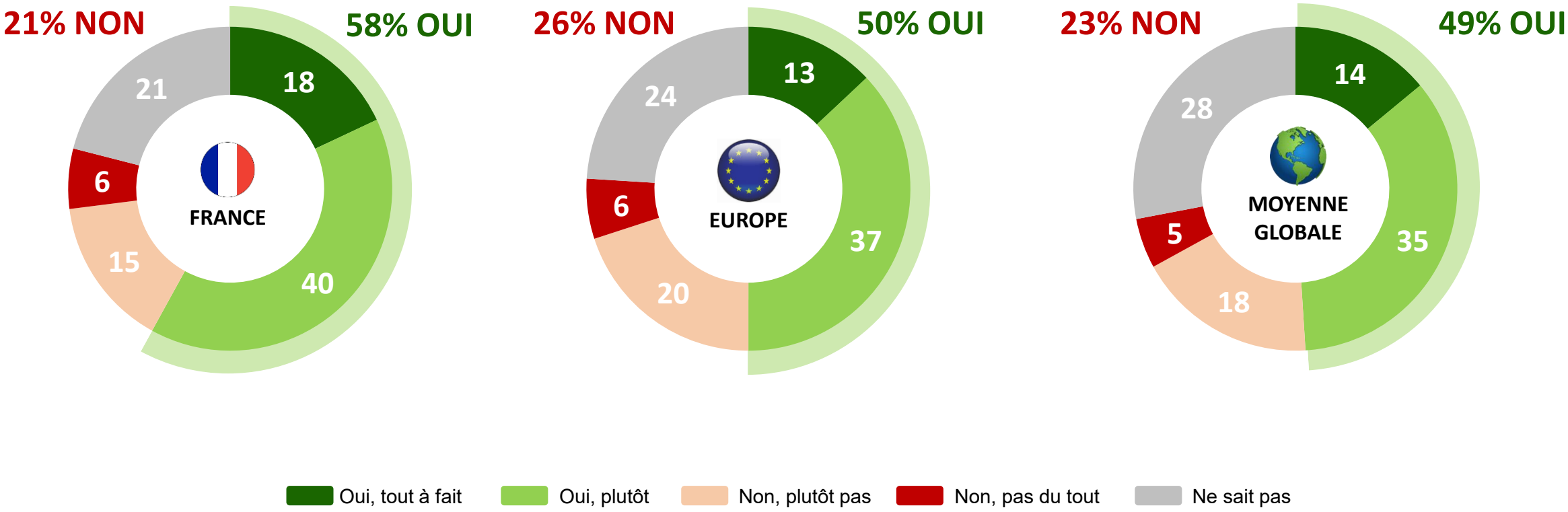
Base : Propriétaires avec un chauffage principal individuel qui envisagent de changer dans les 3 prochaines années

(+x) / (-x)
Evolution significative versus 2025

Les Français sont un peu plus convaincus que les autres Européens de l'avantage des pompes à chaleur face aux variations des prix du gaz et du fioul.

Nouvelle question

Perception des bénéfices économiques de l'utilisation d'une pompe à chaleur



Q. Selon vous, les foyers qui disposent d'une pompe à chaleur sont-ils mieux protégés que les autres face aux variations des prix du gaz et du fioul ?



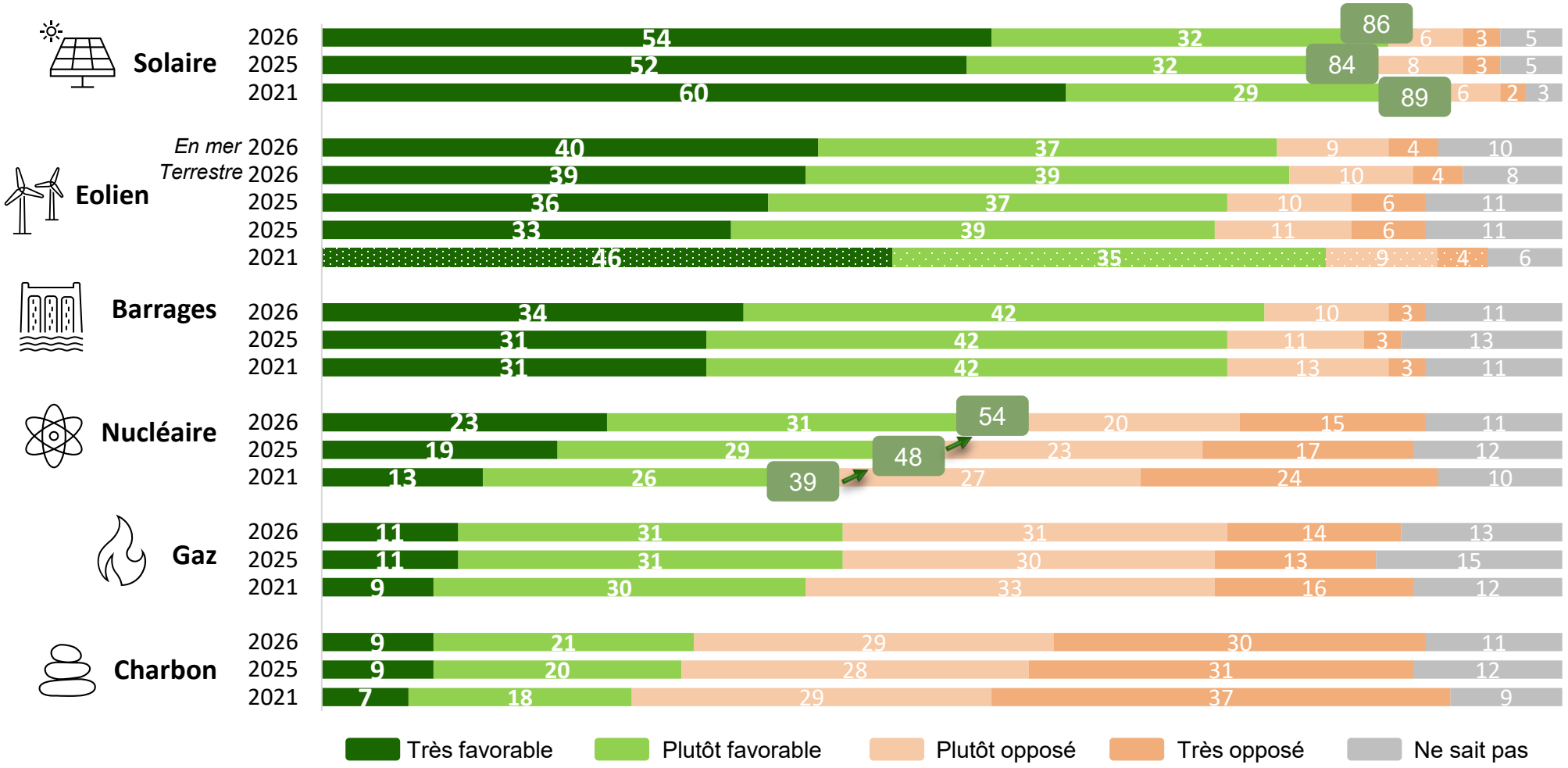
5.

Quelles énergies souhaitées pour produire d’électricité ?

Les énergies renouvelables restent largement plébiscitées, tandis que l'acceptabilité du nucléaire progresse nettement.

Acceptabilité des sources de production d'électricité

MOYENNE GLOBALE

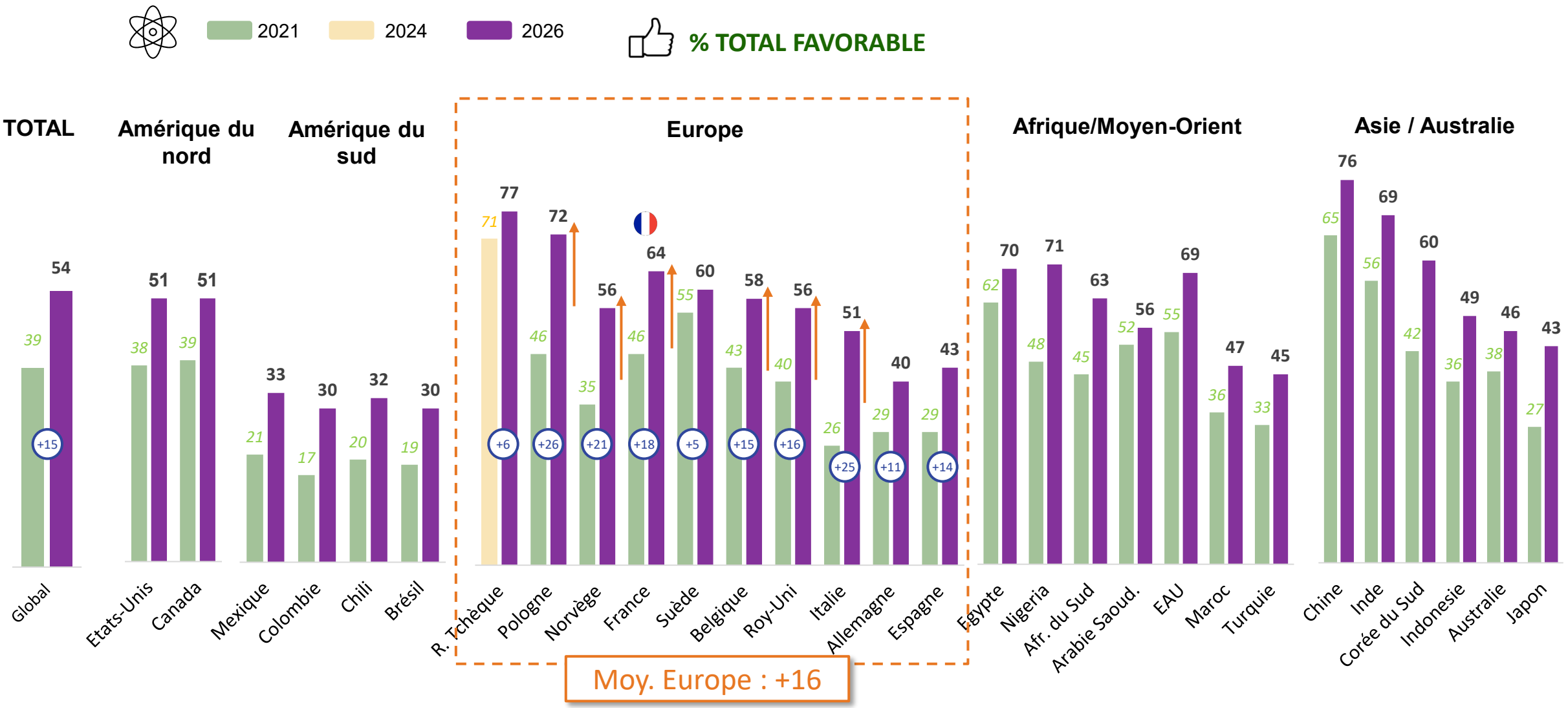


Distinction depuis 2025 entre le terrestre et le offshore

Q. Pour produire l'électricité dont vous aurez besoin à l'avenir dans votre pays, êtes-vous favorable ou opposé à chacun des modes de production suivants ?

L’acceptabilité du nucléaire progresse depuis 2021.

Acceptabilité du nucléaire



Q. Pour produire l’électricité dont vous aurez besoin à l’avenir dans votre pays, êtes-vous favorable ou opposé à chacun des modes de production suivants ? ***Les centrales nucléaires - % favorable***



Merci